

# Analyse de la contribution économique des services offerts par le Groupe communautaire L'Itinéraire

Rapport final

Remis à :

Luc Desjardins

Groupe communautaire L'Itinéraire

Par :

Guyllaume Faucher, Richard Fahey et Cristina Ruscio

18 juillet 2024



L'économie au service de votre réussite. Depuis plus de 10 ans !

## Table des matières

Lexique.....	3
Introduction.....	4
Mise en contexte et évolution de l’itinérance à Montréal .....	4
1. Portrait des programmes de L’Itinéraire.....	6
1.1. Le magazine <i>L’Itinéraire</i> .....	6
1.2. Le Café Monsieur Paul .....	7
1.3. La Maison Ronde .....	8
1.4. Autres programmes et activités .....	9
2. Analyse de l’impact économique .....	12
2.1. Calcul des retombées économiques.....	13
2.2. Impacts intangibles des programmes d’intervention sociale .....	21
2.3. Transposition économique des impacts intangibles des programmes d’intervention sociale.....	28
2.4. Revue de programme AIR.....	29
2.5. Études de cas.....	30
3. Analyse du financement.....	32
3.1. Le financement public .....	33
3.2. Le financement privé.....	34
3.3. Exemples d’enjeux liés au financement .....	36
3.4. Scénarios alternatifs d’investissements publics.....	38
3.5. <i>Pour que les bottines suivent les babines</i> ... ..	39
Conclusion.....	40
Références.....	42

## **Lexique**

AIR : Accompagnement et Intervention de Rue

CIUSSS : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux

JME : Programme Jeunesse en Mouvement vers l'emploi

OBNL : Organisme à but non lucratif

PAAS : Programme d'aide et d'accompagnement social

PI : Plan d'intervention

PPE : Projets de Préparation à l'Emploi

PSI : Personne en situation d'itinérance

PSOC : Programme de soutien aux organismes communautaires

SECJ : Stratégie emploi et compétences jeunesse

SPVM : Service de Police de la Ville de Montréal

STM : Société de transport de Montréal

TAPAJ : Travail Alternatif Payé À la Journée

## **Introduction**

Le Groupe communautaire L'Itinéraire (L'Itinéraire) est un organisme ayant pour mission d'accompagner des personnes de 18 ans et plus en situation de vulnérabilité sociale et économique, à risque d'itinérance, aux prises avec des problèmes de dépendances ou de santé mentale pour leur permettre de devenir des citoyens à part entière<sup>1</sup>. Fondée dans les années 1990, cette association à but non lucratif offre de nombreux programmes de réinsertion et de formation, divers services et des accompagnements adaptés à la réalité et aux besoins des participant.e.s. L'Itinéraire est particulièrement connu pour son magazine, mais offre également des services aux personnes en situation d'itinérance via le café Monsieur Paul et, depuis 2015, par le café Maison Ronde qui s'adresse à la communauté autochtone. En 2022, L'Itinéraire ajoutait à son bouquet de services le nouveau projet Accompagnement et Intervention de Rue (AIR) qui donne déjà des résultats tangibles; tout comme la halte-chaud mise en place à l'hiver 2024. Bien que le travail de cet organisme soit reconnu et encensé par tous, des enjeux demeurent sur son financement, limitant ainsi ses capacités d'action et son développement.

Dans ce contexte, le Groupe communautaire L'Itinéraire a mandaté AppEco pour réaliser une analyse de la contribution économique des services offerts par l'organisme, en plus d'analyser son financement. En rassemblant au sein d'une même étude l'ensemble des données et des informations sur l'organisme, il a été possible d'établir l'impact économique de L'Itinéraire révélant ainsi les économies de coûts réalisés pour la société. En effet, la littérature scientifique sur l'itinérance s'entend sur le fait qu'il y a des bénéfices économiques tangibles associés à la réhabilitation, la réinsertion sociale et l'autonomisation des personnes en situation d'itinérance (« PSI ») , et ce, en plus des bienfaits indéniables d'un point de vue humain.

## **Mise en contexte et évolution de l'itinérance à Montréal**

Dans le plus récent Dénombrement des personnes en situation d'itinérance de 2022, l'augmentation de l'itinérance est de +44 % en comparaison avec le Dénombrement de 2018. Pour l'ensemble du Québec, le nombre de personnes en itinérance visible le 11 octobre 2022 a été estimé à 10 000, dont 4 690 à Montréal correspondant à une augmentation de 33 %.

Cela se traduit par un ratio de 120 PSI par 100 000 habitants dans la province, un taux inférieur en comparaison à l'Ontario (139) et la Colombie-Britannique (189), mais supérieur aux pays scandinaves comme la Finlande (20).

En termes de profil, les deux tiers des répondant.e.s s'identifient comme des hommes et sont principalement âgés entre 30 à 49 ans. Certains groupes sont par ailleurs

---

<sup>1</sup> <https://www.itineraire.ca/mission/>

surreprésentés, c'est le cas entre autres des personnes s'identifiant comme autochtones, ceux ayant été placés par le passé en centre jeunesse ainsi que les personnes incarcérées.

À Montréal, 17 % des personnes en situation d'itinérance visible ont passé la nuit du 11 octobre dans un lieu extérieur, 25 % dans un hébergement d'urgence, 26 % dans des ressources de transition et le reste dans d'autres types de lieux incluant les établissements de détention, les organismes mixtes ou encore les centres de thérapie. Le Tableau 1 présente la répartition géographique des PSI selon les différents arrondissements de Montréal et leur situation d'hébergement.

**Tableau 1. Nombre de personnes en situation d'itinérance recensées dans le Dénombrement 2022 selon l'arrondissement ou la ville liée**

Arrondissement ou ville liée	Nombre de personnes dans un lieu extérieur	Nombre de personnes hébergées
Ville-Marie	296	859
Le Plateau Mont-Royal	107	611
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	71	567
Le Sud-Ouest	45	435
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-De-Grâce	42	<15
Rosemont-La Petite-Patrie	36	246
Ahuntsic-Cartierville, Ville Mont-Royal, Outremont	25	91
Verdun	17	<15
Lachine	<15	27
LaSalle	<15	15
Pierrefonds-Roxboro, L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève	<15	25
Pointe-Claire, Dollards-Des-Ormeaux	<15	<15
Dorval	<15	<15
Montréal-Nord	<15	75
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	<15	29
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Anjou, Saint-Léonard	<15	55
Baie-d'Urfé, Sainte-Anne-de-Bellevue, Kirkland	<15	<15
Saint-Laurent	<15	29
Westmount	<15	<15
Côte Saint-Luc	s.o.	<15
Adresse confidentielles/Autres	s.o.	192
Métro (stations assignées et Montréal sous terrain)	89	s.o.
Lieux cachés	27	s.o.
<b>Total</b>	<b>797</b>	<b>3359</b>

Source : Dénombrement 2022 des personnes en situation d'itinérance visible à Montréal, fascicule « Portrait général ». Note : Pour des raisons de confidentialité, les données des lieux comptant moins de 15 personnes recensées sont masquées dans le tableau.

Malheureusement, cette situation génère des coûts importants pour la société. Ce montant est estimé à 56 406 \$ (Latimer et al., 2017) en dollars de 2016 ou encore plus récemment entre 65 193 \$ et 72 521 \$ selon l'état dans lequel se retrouve la PSI (AppEco, 2023). Le fait d'aider une PSI et d'améliorer l'état dans lequel elle se trouve peut non seulement s'avérer bénéfique sur le plan humain, mais également rentable d'un point de vue économique (AppEco, 2023).

Toutefois, le manque de financement et l'inaction des gouvernements font en sorte que les PSI peuvent difficilement se trouver un lieu d'habitation, tout particulièrement dans le contexte actuel de pénurie de logements. Elles sont dépendantes des services offerts par différents organismes qui peuvent faire une grande différence. C'est le cas entre autres de L'itinéraire dont le portrait et l'analyse sont présentés dans cette étude.

## **1. Portrait des programmes de L'itinéraire**

Les activités de L'itinéraire s'articulent autour des trois grands pôles suivants : le magazine *L'itinéraire*, le Café Monsieur Paul et finalement la Maison Ronde. Chacun de ses programmes fait l'objet d'une analyse approfondie dans les sous-sections suivantes. Une description de chacun d'entre eux sera élaborée et leurs objectifs seront présentés de même que quelques statistiques phares.

En dehors de ces trois grands axes, L'itinéraire poursuit sa mission en réalisant d'autres programmes et activités, par exemple le projet AIR ou la halte-chaleur Centre-Sud, dont un survol sera fait dans la sous-section 1.4.

Les informations de cette section proviennent du site internet de L'itinéraire, des états financiers, des rapports annuels et des données statistiques de L'itinéraire.

### **1.1. Le magazine *L'itinéraire***

Le magazine *L'itinéraire* est une publication bimensuelle qui joue un rôle crucial au sein du Groupe communautaire L'itinéraire. Il sert de support à la réinsertion sociale des camelots, tout en mettant en avant les grands enjeux de la société et en adoptant un point de vue unique sur l'actualité et la culture.

L'instigateur du projet est François Thivierge qui, au cours des années 1980, œuvrait comme travailleur de rue et qui a mis sur pied quelques années plus tard le centre d'accueil Préfontaine. Au contact de personnes marginalisées, il souhaite développer leur autonomie en les sensibilisant à leurs droits et en les encourageant à les faire valoir. Avec son équipe composée de Pierrette Desrosiers, Denise English et Michèle Wilson, il organise au centre des soupers collectifs, un café-rencontre, des réunions animées à la fois par les PSI et les intervenant.e.s afin de rétablir dans un premier temps des interactions sociales, mais aussi pour susciter le débat. En 1991, dans le cadre de son stage en travail social, François Thivierge monte une publication gérée par des PSI. L'impact ne tarde pas ; on constate rapidement que « avec un vrai journal, les personnes confrontées à une très grande précarité, trop souvent isolées, négligées et réduites au silence, pourraient, par ce biais, participer à la vie démocratique » (Groupe communautaire L'itinéraire, 2019).

La première publication de 500 exemplaires du magazine est distribuée dans le milieu communautaire et auprès des instances gouvernementales. Dès 1993, le magazine sera

vendu dans les rues de Montréal afin de procurer aux camelots des revenus plutôt que de dépendre de la mendicité. La diffusion est impressionnante ; de 500, elle atteint 25 000 exemplaires dès 1995 – le tirage est actuellement de 12 000 par édition. Dès les premières années de l'International Network of Street Papers, *L'Itinéraire* occupera une place de choix et ses articles feront l'objet de prix. En 1997 et 1998, l'Association des médias écrits communautaires du Québec fera de l'Itinéraire le média communautaire de l'année. Depuis 2019, l'équipe de rédaction de *L'Itinéraire* est aussi membre de la FPJQ (Fédération Professionnelle des Journalistes du Québec).

Aujourd'hui, les participant.e.s du Magazine *L'Itinéraire* contribuent à la rédaction, à la direction artistique, à la photographie, à l'édition, la mise en page en plus de leur rôle de vendeur.euse aux différents points de vente à travers Montréal, mais aussi en périphérie comme à Longueuil, Laval, Granby, Sherbrooke, Saint-Jérôme pour ne citer que ces villes. Grâce à de nombreux partenariats, dont celui de La Presse qui a fait œuvre de pionnier, les camelots rédacteurs bénéficient d'un soutien et d'un accompagnement de l'équipe et des bénévoles afin d'apprendre « le métier ». Au fil des ans, ces rédacteur.trice.s en herbes ont eu l'occasion de rencontrer des premiers ministres, ministres, maire.esse.s, personnalités publiques et culturelles en plus de raconter l'histoire de multiples personnes composant avec des défis de tous ordres. Cet effort de vulgarisation tous azimuts permet aux uns et aux autres de comprendre leurs réalités respectives.

## **1.2. Le Café Monsieur Paul**

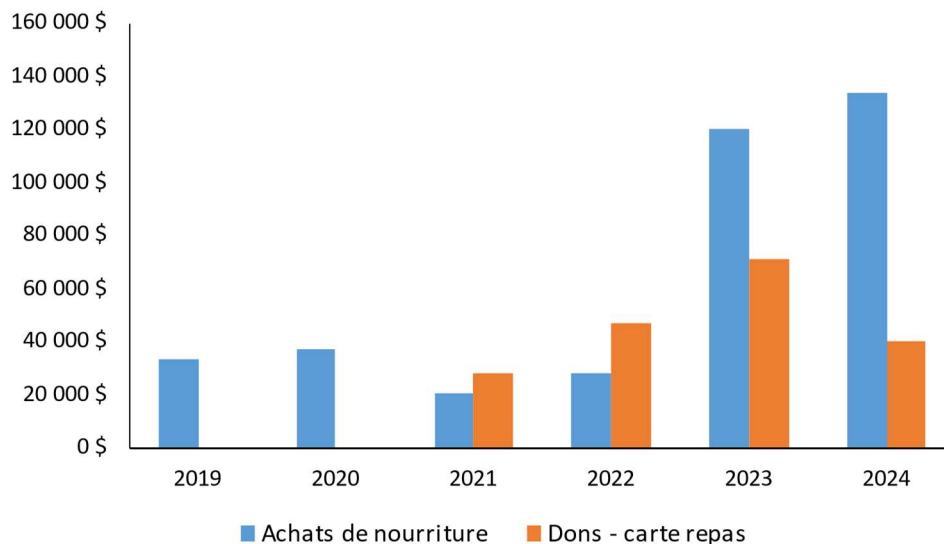
Dès la mise en place du Centre d'accueil Préfontaine, l'ancêtre du local du Groupe communautaire *L'Itinéraire*, les rencontres se réalisaient autour de repas collectifs et de pause-café afin de provoquer un premier contact qui satisfait le besoin vital d'alimentation. C'est alors que peut débiter les échanges en vue de la réinsertion sociale, professionnelle et finalement la réaffiliation communautaire. C'est pour cette raison que la cuisine du Café Monsieur Paul a toujours été au centre de l'édifice d'intervention sociale de *L'Itinéraire*.

À chaque jour, de nombreux.ses participant.e.s se familiarisent avec les tâches propres à la préparation alimentaire, à la plonge et au service d'une cafétéria, d'un café ou d'un restaurant. Profitant des contributions de Moisson Montréal, les collaborateur.trice.s préparent des repas et des plats congelés qui pourront ensuite être distribués aux différentes personnes qui viendront casser la croûte ou qui travaillent au sein des locaux du Groupe communautaire *L'Itinéraire*. Ils peuvent aussi bénéficier de programmes gouvernementaux de réinsertion en emploi.

Le Café Monsieur Paul propose des cartes-repas solidaires d'économie circulaire. Les participant.e.s et les camelots peuvent acheter ces cartes-repas au prix de 6\$ pour recevoir un repas nourrissant comprenant : une soupe et une salade, un sandwich ou un plat

chaud, un dessert, ainsi qu'une tasse de café réconfortante. En plus de nos deux cafés solidaires, le Café Monsieur Paul et le Café Maison Ronde, plusieurs cafés de rue partenaires participent également à cette initiative, offrant ainsi une accessibilité accrue à un public diversifié. Cette démarche contribue de manière significative à répondre à un besoin essentiel : se nourrir. Pour l'année 2023-2024, cela se traduit par plus de 1 200 paniers de soutien alimentaire en don de Moisson et plus de 4 455 cartes-repas, pour une valeur respective de 72 000 \$ et 25 926 \$ (Groupe communautaire L'Itinéraire, 2024). Malgré tout, les besoins en achats de nourriture sont grandissants depuis 2023 et seulement une partie est financée par les dons en carte-repas (Figure 1). De plus, bien qu'il y ait eu une légère baisse durant la pandémie, le Café n'a jamais fermé ses portes pendant cette période.

**Figure 1. Évolution de l'achat de nourriture et des dons en carte-repas**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco.

### 1.3. La Maison Ronde

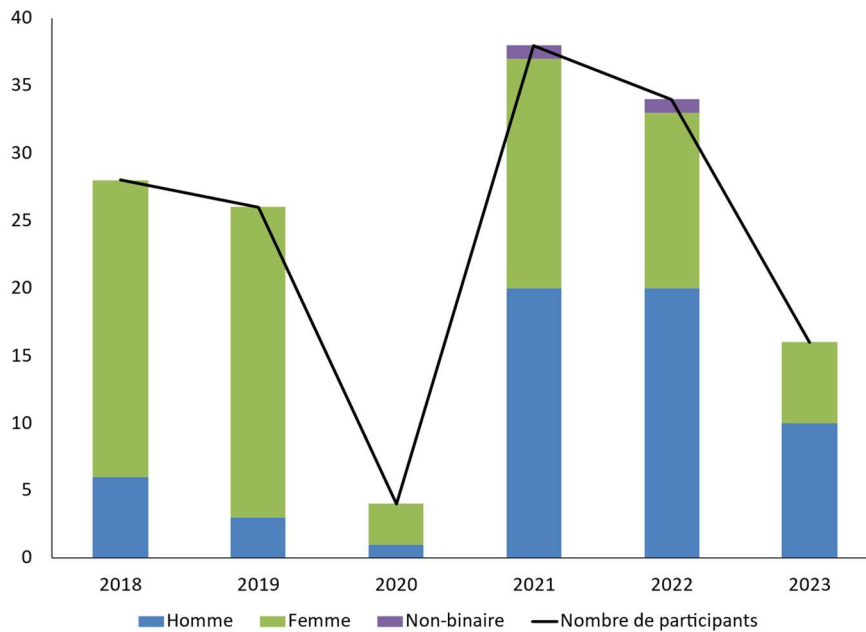
Le Programme Maison Ronde vise à soutenir les personnes autochtones vulnérables en favorisant leur intégration sociale et en renforçant leur autonomie. Il offre aux participant.e.s des opportunités de développement personnel et professionnel à travers des expériences de travail adaptées, accompagnées par des intervenant.e.s. En fournissant des ateliers, des formations et des emplois dans le secteur de la restauration, le programme cherche à promouvoir la mixité sociale et l'autonomisation. Quatre objectifs sont au cœur du service : employabilité et/ou retour aux études, l'identité culturelle et sentiment d'appartenance, développement personnel et relationnel et finalement l'expérience de travail.



Le programme est divisé en deux axes et dans les deux cas les employé.e.s reçoivent un repas gratuit en plus d'être rémunéré.e.s (salaire minimum et pourboire) pour leur quart de travail. Le premier volet vise à répondre au besoin urgent et immédiat d'aide alimentaire et financière via un quart de travail par semaine. Le second, quant à lui, répond à un besoin de réinsertion sociale et/ou de préemployabilité visant une transition vers le marché de l'emploi ou un retour à l'école. Le programme s'étend sur une durée de 21 semaines à raison de 35 heures par semaine. La Figure 2 présente l'évolution du nombre de participants au programme et il est estimé que le nombre d'heures travaillées par les participant.e.s en 2023-2024 fut de 1 480 heures pour le volet 1 et de 840 heures pour le volet 2 (Groupe communautaire L'itinéraire, 2024).

Le type de clientèle est varié, s'adressant à la fois aux hommes, femmes et personnes non binaires provenant de nations variées (Inuit, Mohawk, Micmac, Cri, etc.). La grande majorité d'entre eux bénéficient de l'aide sociale ou sont sans revenu et leur situation de logement est précaire (sans domicile fixe, refuge, itinérance cachée, etc.).

**Figure 2. Évolution du nombre de participant.e.s au programme Maison Ronde**



Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

#### 1.4. Autres programmes et activités

##### *L'intervention psychosociale*

L'équipe des intervenant.e.s psychosociaux.les de L'itinéraire constitue les petits lutins qui contribuent à l'ensemble des programmes mis en place par le Groupe : ils et elles constituent des maillons essentiels à la réalisation de l'ensemble des activités. Dès l'arrivée

d'une PSI au sein de L'Itinéraire, l'équipe d'intervention psychosociale se met à l'écoute de la personne qui manifeste une première ouverture à recevoir de l'aide et du soutien. Trois étapes caractérisent ce premier contact. Dans un premier temps, l'intervenant.e récolte les renseignements généraux de la personne. Ensuite, la personne est invitée à participer à une formation de vente effectuée par la responsable de la distribution du Magazine. Une semaine après avoir récolté les informations générales, une évaluation psychosociale sera effectuée par l'équipe d'intervenant.e.s. Suite à cette évaluation, un plan d'intervention (PI) sera réalisé afin d'accompagner la personne dans son cheminement à L'Itinéraire. Toute intervention se calque aux valeurs de l'organisme, soit *l'empowerment*, le respect, l'intégrité ainsi que la collaboration.

### *Activités et interventions*

Le projet Accompagnement et Intervention de Rue (AIR) a vu le jour en 2022. Il trouve son origine dans les difficultés de cohabitation du secteur adjacent au local du Groupe communautaire L'Itinéraire, communément appelé « le Village ». Devant la présence grandissante de la population en situation d'itinérance autour du parc Émilie-Gamelin, du métro Berri-UQAM, devant la poussée du trafic de drogue, des méfaits, des interpellations, la Ville de Montréal a appelé le Groupe communautaire L'Itinéraire afin d'apaiser les tensions entre les résident.e.s, les commerçant.e.s et les personnes en situation de vulnérabilité sociale et économique, itinérante ou à risque de l'être et ceux et celles aux prises avec des problèmes de dépendance et/ou de santé mentale.

En mettant l'accent sur la coexistence, les intervenant.e.s psychosociaux.les adoptent une approche globale pour agir sur l'environnement des personnes en situation d'itinérance tout en aidant les riverain.e.s à mieux s'outiller. Prenons exemple avec l'AIR Cinéma dont la mission a été d'offrir une présence bienfaitrice et une offre de service auprès des PSI, des commerçant.e.s et des organisation du Village dérangées par la présence lors du tournage d'un film. Les données compilées par L'Itinéraire illustrent que les interventions de l'équipe AIR ont permis de desservir plus de 300 personnes. Les services offerts incluent le soutien alimentaire, les dons d'articles de consommation, de vêtements ou d'articles ITSS et finalement l'aide psychosociale ou de premiers soins. Le soutien alimentaire se décline sous plusieurs formes, mais plus de 40 % des interventions étaient sous la forme de bouteilles d'eau, ce qui rappelle l'importance et le manque d'accès à cette ressource pour les gens dans la rue.

Un autre exemple d'intervention psychosociale de la part de l'équipe de L'Itinéraire est lié au programme E=MC2 du SPVM. Le mandat de l'équipe multidisciplinaire de concertation communautaire est de faciliter l'accès pour les PSI au réseau de la santé, des services sociaux et communautaires, et de les diriger et les accompagner vers des

ressources d'aide<sup>2</sup>. L'Itinéraire, comme organisation partenaire au projet, a pour rôle d'assurer une présence au comptoir de service aux Jardins Gamelin dans un conteneur qui a été transformé pour répondre aux besoins des participant.e.s. Cela se traduit par une équipe de trois intervenant.e.s assurant trois jours de présences à raison de deux heures par jour. La fréquentation moyenne est d'environ 30 usager.ère.s durant cet plage horaire qui peuvent bénéficier de la distribution de collations ou de matériel de consommation, en plus de l'écoute et de l'accompagnement de l'équipe.

Finalement, le programme AIR s'étend jusque dans l'arrondissement Ville-Marie et ses quartiers limitrophes. En effet, l'AIR est en voie de déploiement du côté du Square Cabot, à proximité de la Maison Ronde, afin de faciliter la cohabitation locale. Voilà un autre exemple de la pertinence de ce genre d'intervention et succès qui mériteraient d'être répliqués dans d'autres quartiers de la Ville de Montréal où la présence croissante d'une population itinérante soulève des défis d'intégration.

### *La halte-chaleur Centre-Sud*

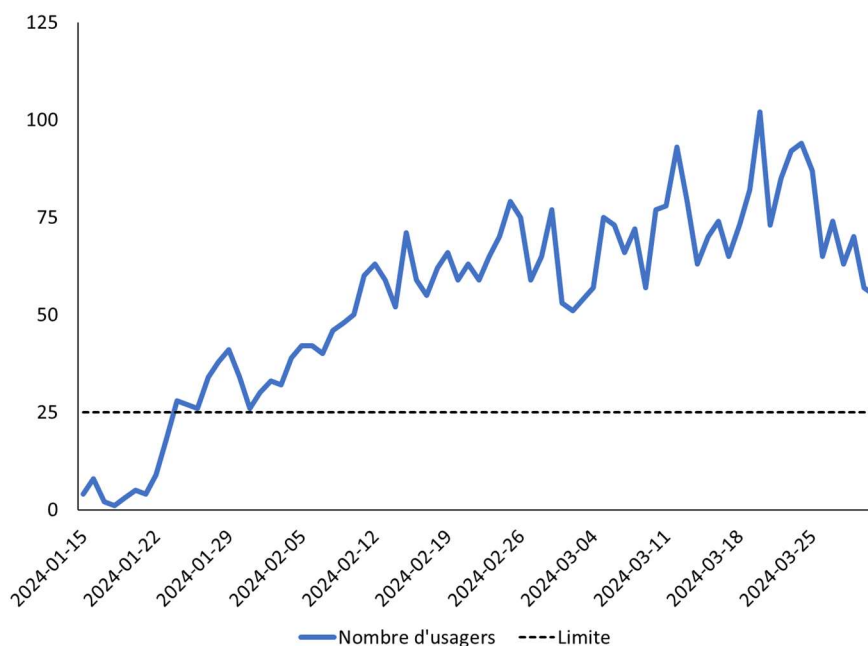
Selon le site internet de L'Itinéraire, la halte-chaleur Centre-Sud est un projet soutenu financièrement par le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et qui a été opérationnel du 15 janvier 2024 au 31 mars 2024. Avec une capacité estimée à 25 personnes chaque nuit, l'équipe d'intervenant.es de L'Itinéraire devait accueillir les personnes en situation d'itinérance. Les services offerts dans le cadre de ce programme incluent : 25 places assises disponibles la nuit dans une halte-chaleur, l'accès à plusieurs salles de bain propres dont une non genrée, des breuvages et boissons chaudes, des collations et soupes, la distribution d'accessoires d'hiver et de produits d'hygiène et le soutien psychosocial assuré par une équipe de 13 intervenant.e.s au total, soit 4 intervenant.e.s par quart de travail.

Pendant la période de 11 semaines sur laquelle le projet s'est déroulé, c'est plus de 4 000 entrées d'usager.ère.s qui ont été enregistrées pour une moyenne de plus de 54 personnes par jour. La Figure 3 illustre d'ailleurs l'évolution journalière des présences. Ceci s'avère particulièrement impressionnant étant donné que le nombre de places est limité à un maximum de 25 personnes. Bien qu'il soit difficile d'évaluer avec exactitude combien d'usagers différents ont fréquenté la halte-chaleur, un registre des présences révèle que c'est près de 300 personnes différentes qui ont été aidées par cette initiative.

---

<sup>2</sup><https://spvm.qc.ca/fr/Pages/decouvrir-le-spvm/nos-projets/EMC2--Equipe-multidisciplinaire-de-concertation-communautaire>

**Figure 3. Évolution du nombre d'usager.ère.s par jour à la halte-chaueur**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco.

Malgré les enjeux que peut représenter cette clientèle, les statistiques compilées par L'Itinéraire révèlent que le nombre d'usager.ère.s refusé.e.s ou expulsé.e.s est faible avec un taux respectif de 0,6 % et 1,3 %. La fréquence d'événements requérant les services d'urgence est également modeste, puisqu'il n'y a eu que 13 départs en ambulance et 12 départs par le SPVM en 77 jours d'activités. À noter qu'il y a eu zéro surdose à la halte-chaueur durant l'ensemble du projet et que 7 personnes sont devenues camelots à la suite de ce programme (Groupe communautaire L'Itinéraire, 2024).

## 2. Analyse de l'impact économique

Le Sommet sur l'itinérance en 2023 a certes mis en lumière les différents défis associés à l'itinérance et l'acuité grandissante des facteurs contributifs à la précarité des personnes parmi les plus marginalisées. C'est soit parce qu'on en parle constamment, soit parce que les cohortes de PSI grandissent sans arrêt, soit parce que les problématiques paraissent insolubles, mais force est de constater que les attentes du milieu communautaire depuis cet événement n'ont pas été comblées. Il semble que l'absence d'indicateurs quantitatifs et économiques probants soit une cause importante de cette déception ou encore du sous-investissement chronique. Cet enjeu est un défi auquel tous les acteurs du milieu de l'itinérance font face, en grande partie à cause des difficultés à transposer des actions essentiellement sociales en impacts quantifiables par des indicateurs économiques. Cette étude démontre l'engagement de L'Itinéraire à aborder cette question de manière approfondie et rigoureuse.

Le premier volet de l'analyse d'impact économique comprend un calcul des retombées économiques du Groupe communautaire L'Itinéraire. Le second volet s'intéresse quant à lui aux nombreux impacts intangibles découlant des activités de l'organisme.

### **2.1. Calcul des retombées économiques**

Le Tableau 2 présente les retombées économiques en termes monétaires et d'emplois d'une dépense de 1 M\$ dans le secteur des institutions sans but lucratif au service des ménages. Il s'agit du secteur qui englobe l'ensemble des activités réalisées par L'Itinéraire. Ces résultats proviennent des multiplicateurs d'entrées-sorties de Statistique Canada qui permettent d'estimer l'effet sur l'économie d'une dépense d'un secteur spécifique. Trois composantes sont calculées, à savoir les effets directs, indirects et induits et méritent d'être définies :

1. Effets directs : ils mesurent la variation de l'activité économique dans le secteur recevant la dépense. Cela inclut les emplois créés, les revenus générés et les dépenses directement liées à l'activité ;
2. Effets indirects : ils résultent des dépenses secondaires générées par l'activité principale. Cela inclut les impacts économiques sur les fournisseurs et les entreprises en amont qui bénéficient des achats effectués par l'activité directe ;
3. Effets induits : Les effets induits représentent les impacts économiques découlant de la consommation accrue des revenus générés par les effets directs et indirects. Par exemple, le fait que les employé.e.s dépensent leurs salaires dans l'économie génère des retombées supplémentaires.

**Tableau 2. Retombées économiques d'une dépense de 1 M\$ dans le secteur des institutions sans but lucratif au service des ménages, en M\$**

	Effets directs [1]	Effets indirects [2]	Effets induits [3]	Effets totaux [4]=[1]+[2]+[3]	Total / direct [5]=[4]/[1]
<b>secteur des institutions sans but lucratif</b>					
Valeur de la production	1,00	0,56	0,47	2,03	2,03
PIB au prix du marché	0,57	0,32	0,31	1,20	2,10
Emplois	11,63	2,90	2,46	16,98	1,46
Revenus de travail	0,46	0,14	0,11	0,71	1,55
Excédent d'exploitation brut	0,02	0,14	0,13	0,28	14,84
Imposition brute	0,02	0,02	0,03	0,06	4,20
Moins subvention	-	-0,02	-0,01	-0,03	-
Égal : imposition nette	-	0,04	0,04	0,08	-
<b>Ensemble de l'économie</b>					
Valeur de la production	1,00	0,55	0,33	1,87	1,87
PIB au prix du marché	0,56	0,28	0,22	1,05	1,90
Emplois	5,21	2,56	1,68	9,45	1,81
Revenus de travail	0,34	0,17	0,09	0,60	1,78
Excédent d'exploitation brut	0,20	0,12	0,09	0,41	2,00
Imposition brute	0,04	0,01	0,02	0,07	1,79
Moins subvention	-0,02	-0,02	-0,01	-0,05	2,14
Égal : imposition nette	0,06	0,03	0,03	0,12	1,92

Source : Statistique Canada, Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux pour l'année 2020, Tableau : 36-10-0113-01.

La partie du haut dans le Tableau 2 présente les résultats pour un organisme comme L'Itinéraire. Une dépense d'un million de dollars pour ce secteur génère un total de 560 000 \$ en effets indirects, soit la production des fournisseurs et 470 000 \$ en effet induits, c'est-à-dire des retombés provenant des dépenses de consommation des travailleurs. La valeur totale ainsi produite, à savoir la somme des effets directs, indirects et induits, est de 2,03 M\$ ce qui représente le double de la dépense initiale. Les résultats exprimés en termes de PIB montrent que pour chaque dollar dépensé, la valeur ajoutée totale est de 1,20 dollar dans l'économie. Du côté de l'emploi, c'est 17 postes au total qui sont créés ou maintenus pour une dépense additionnelle de 1 M\$.

Il est toutefois intéressant de comparer les résultats du secteur des institutions sans but lucratif avec ceux de l'ensemble de l'économie. Pour une même dépense, mais cette fois-ci dans l'ensemble de l'économie, la valeur de production totale produite est de seulement 1,87 M\$, la valeur ajoutée du PIB est de 1,05 \$ par dollar dépensé et l'emploi total créé ou maintenu est de moins de 10. En comparatif, il faudrait dépenser dans l'ensemble de l'économie un montant supplémentaire de 9 % pour atteindre la même valeur de production que pour un organisme comme L'Itinéraire.

Le constat est que tant en termes de valeur de la production, du PIB ou encore en nombre d'emplois, le secteur comprenant L'Itinéraire obtient des effets totaux supérieurs à ceux

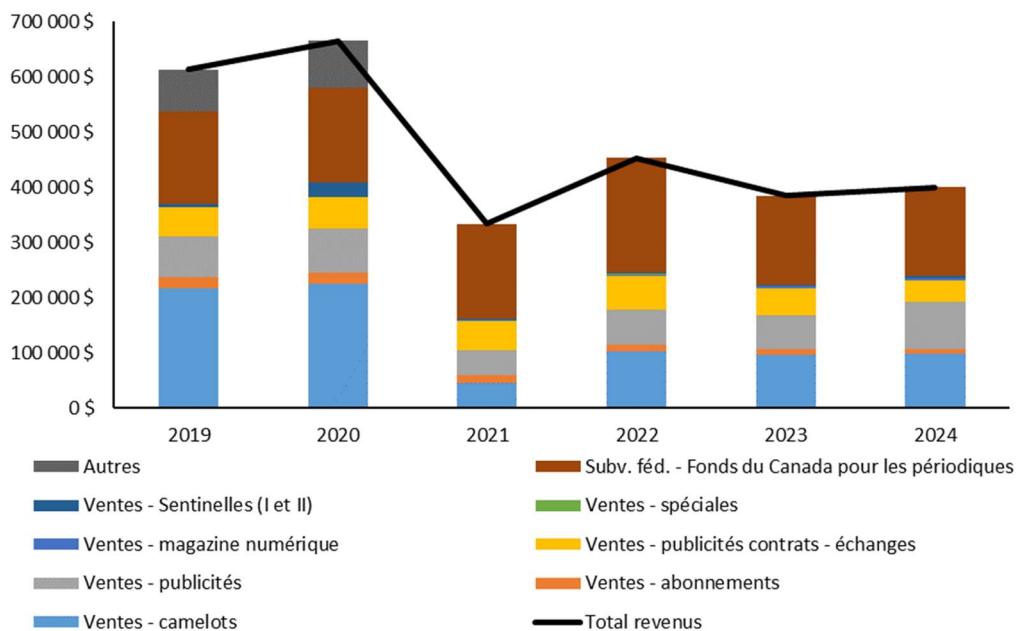
de l'ensemble de l'économie. En fait, la seule composante où l'ensemble de l'économie surpasse le secteur des institutions sans but lucratif est au niveau de l'imposition nette, ce qui n'est guère surprenant étant donné le statut fiscal des OBNL. Ceci illustre le caractère structurant pour l'économie d'un organisme comme L'itinéraire et les impacts trop souvent sous-estimés des retombées économiques.

L'analyse des multiplicateurs d'entrées-sorties de Statistique Canada a pour limite de s'adresser à un secteur et non pas aux retombées propres à L'itinéraire. Il est donc intéressant d'analyser les revenus et dépenses pour les trois principaux secteurs, soit la publication du magazine, le Café Monsieur Paul ainsi que la Maison Ronde. Un portrait agrégé est également présenté à la fin de cette section.

### Revenus et dépenses du secteur publication

Les trois principales sources de revenus du magazine sont dans l'ordre : la subvention fédérale du Fonds du Canada pour les périodiques, la publicité et finalement les ventes des camelots. En termes d'évolution, le principal changement visible est la baisse des ventes provenant des camelots suivant la pandémie de la COVID-19. Bien qu'un rattrapage s'opère depuis, le niveau prépandémique n'a toujours pas été retrouvé.

**Figure 4. Revenus associés à la publication du magazine L'itinéraire**



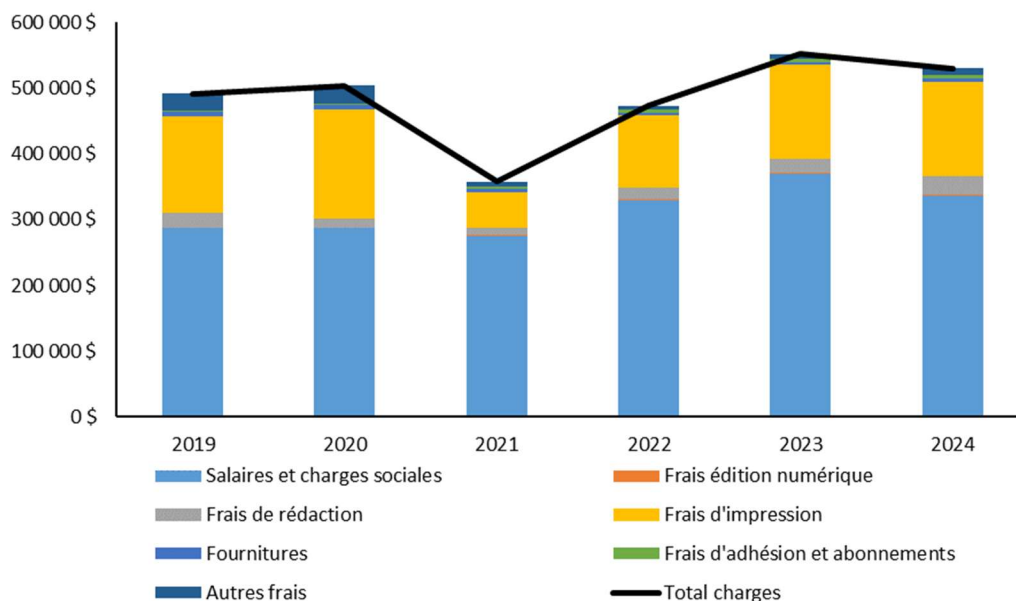
Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

Quelques constats au chapitre des revenus méritent d'être soulignés. Dans un premier temps, la nature de l'organisme et de la publication qu'il parraine légitimise la contribution du Fonds du Canada pour les périodiques. L'itinéraire peut facilement se

targuer de la valeur utile de sa mission et de la contribution à la diversité rédactionnelle de son Magazine. Depuis le début, L'Itinéraire ne s'est pas positionné en quémandeur, mais a plutôt intégré les ventes des camelots à son modèle d'affaires procurant certes des revenus pour ses opérations, mais plus fondamentalement en valorisant l'action des personnes qu'il soutient. N'eut été des effets de la pandémie, il y a fort à parier que la majorité des revenus de l'organisme proviendrait aujourd'hui des ventes propres aux actions directes de l'organisme. Finalement, il est illusoire de penser que ce médium doit migrer principalement vers le numérique, d'abord compte tenu de son modèle de distribution, mais aussi compte tenu de la mission de réaffiliation de l'organisme : fondé sur le numérique, l'interaction sociale des participant.e.s ne serait que marginalisée davantage.

Pour ce qui est des dépenses, les salaires et charges sociales découlant des opérations du magazine représentent en moyenne 65 % et les frais d'impression 25 %. Au-delà de la variation des dépenses globales durant la pandémie, on constate que les différents postes des dépenses demeurent stables en proportion les uns par rapport aux autres.

**Figure 5. Dépenses associées à la publication du magazine**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco.

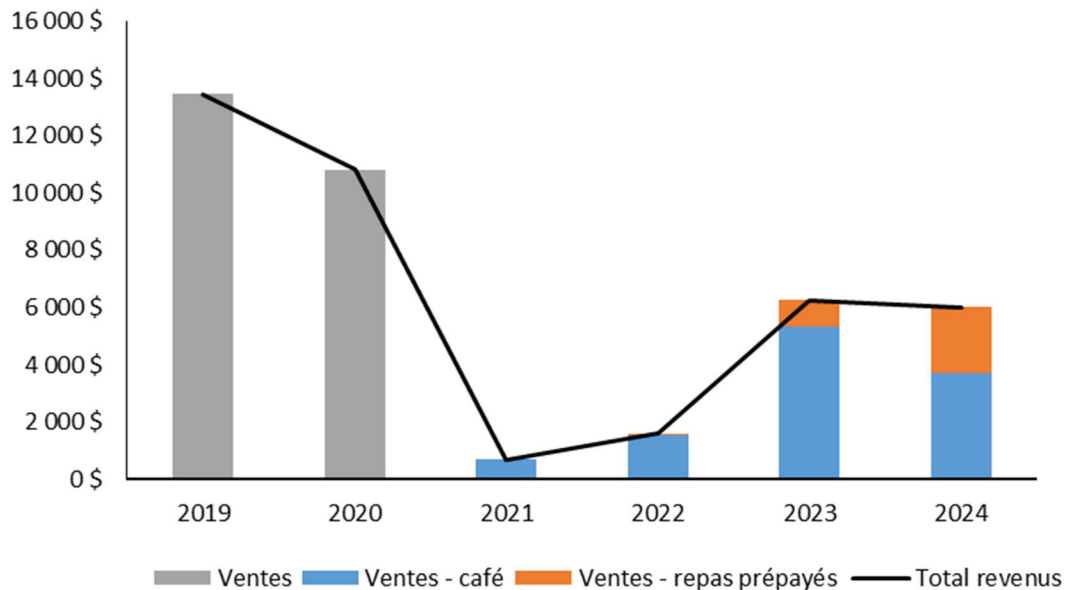
### *Revenus et dépenses du Café Monsieur Paul*

Les revenus tirés des cafés et repas servis par le Café Monsieur Paul ont subi une baisse dramatique depuis la pandémie. Bien qu'ils soient en croissance depuis la libéralisation des contacts sociaux, ils n'ont pas encore renouvelé avec les niveaux pré-pandémiques. Bien que les revenus des cartes-repas, introduites depuis près de 10 ans, ne soient segmentés que depuis 2023, il est heureux de constater que *l'Appétit vient en donnant !* En



effet, la contribution des cartes repas a permis de fournir un nombre grandissant de repas prépayés afin de combler, un tant soit peu, la faim des personnes les plus démunies.

**Figure 6. Revenus associés au Café Monsieur Paul**

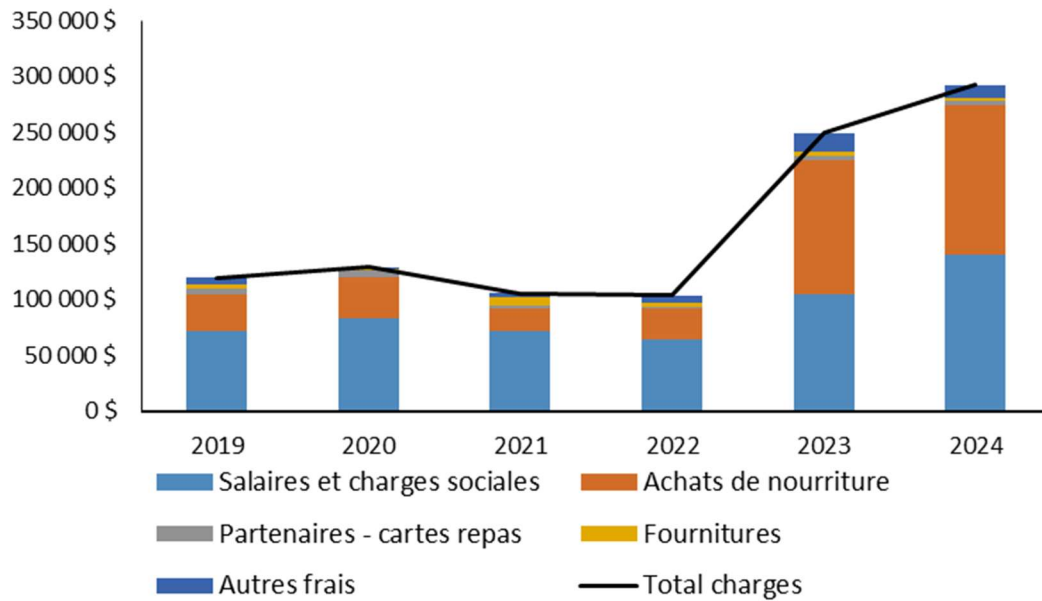


Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco. Note : la décomposition des ventes entre café et repas prépayés n'est pas disponible avant 2021.

Si quelqu'un avait encore besoin d'une image de l'impact de l'inflation sur les achats de nourriture depuis la pandémie, il suffit de prendre connaissance de la Figure 6. Certes, le nombre de repas servis au Café Monsieur Paul est en progression avec des revenus en augmentation de 277 % depuis 2022, mais les achats de nourriture ont augmenté de 322 % en 2023 et d'un 12 % additionnel en 2024.

De même, pour l'année 2024, il faut aussi considérer l'impact de l'ouverture de la halte-chaleur sur la distribution de collations et cafés de même que de l'effet induit que la halte-chaleur peut avoir sur les autres points de service alimentaire du Groupe. Finalement, les conditions économiques générales de la grande région métropolitaine de Montréal provoquent une recrudescence des PSI et des besoins alimentaires des populations démunies en général qui peuvent constituer des facteurs contributifs à l'augmentation des activités et des dépenses au Café Monsieur Paul.

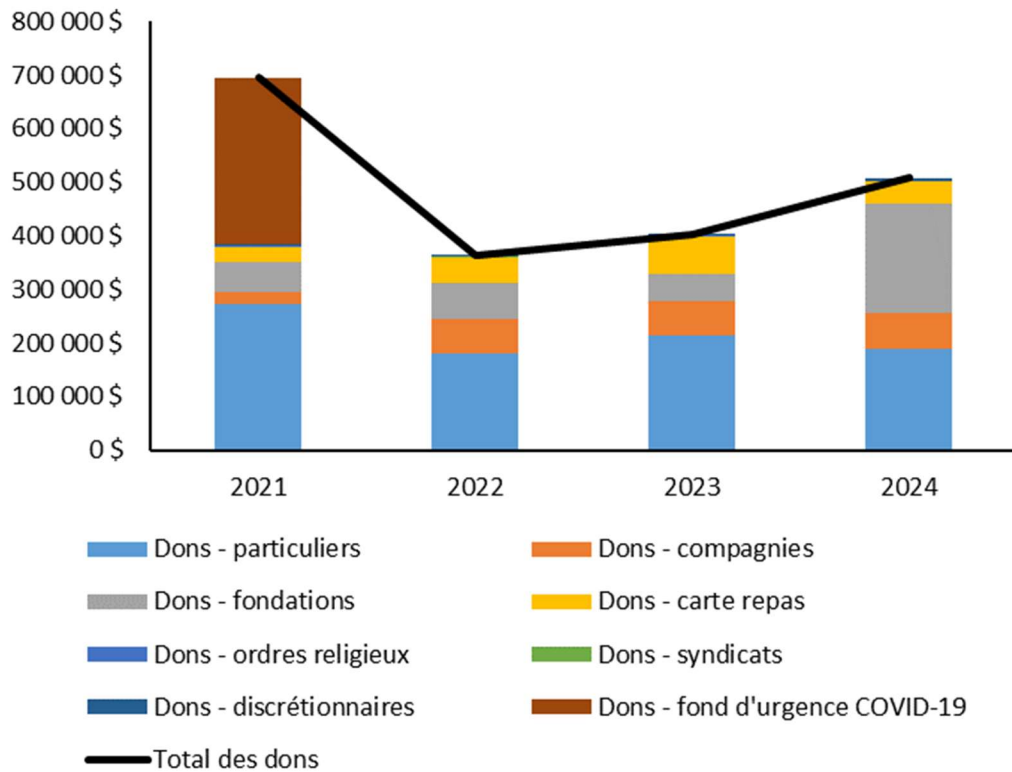
**Figure 7. Dépenses associées au café Paul**



Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

L'autre poste de revenus qui mérite l'attention consiste en la progression des dons au Groupe communautaire L'itinéraire. En faisant abstraction de l'aide d'urgence durant la pandémie reçue à la fois des gouvernements que des fondations privées, le Groupe communautaire L'itinéraire a vu une augmentation des dons de 5 % en 2023 par rapport au sommet de 2021 et de plus de 25 % en 2024 par rapport à l'année précédente, démontrant la pertinence des services de l'organisme. La contribution additionnelle des fondations représente des revenus additionnels bienvenus pour les personnes les plus nécessiteuses.

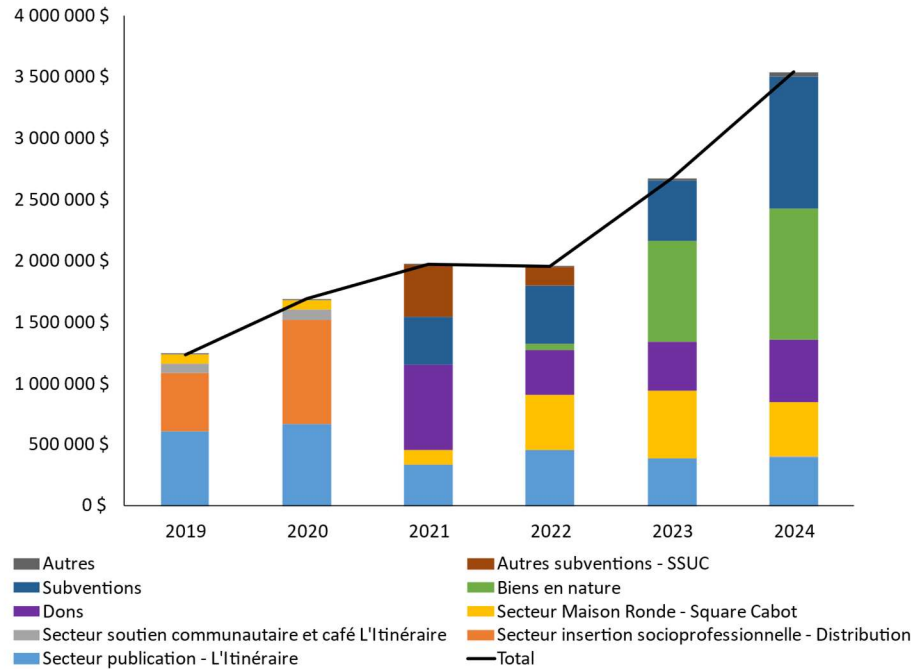
**Figure 8. Dons par catégorie**



Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

La Figure 8 permet une vue consolidée des différentes sources de revenus du Groupe communautaire L'itinéraire. Les principales augmentations proviennent des subventions obtenues et des dons en nature, principalement au niveau du support alimentaire de Moisson Montréal. Les revenus provenant du Magazine restent relativement stables, mais diminuent en proportion des revenus totaux du Groupe. En effet, alors qu'ils représentaient près de 50 % des revenus en 2019, le secteur publication contribue à 113 % des revenus globaux en 2024. Pendant la même période, la Maison Ronde a doublé son poids dans les revenus consolidés à 12,44 % en 2024. Les subventions n'apparaissent dans une catégorie particulière aux états financiers que depuis 2021 et leur poids a progressé de 19,92 % à 30,52 % des revenus en 2024 grâce aux efforts de sollicitation de l'équipe de L'itinéraire et à l'acuité des besoins des PSI au fil des ans.

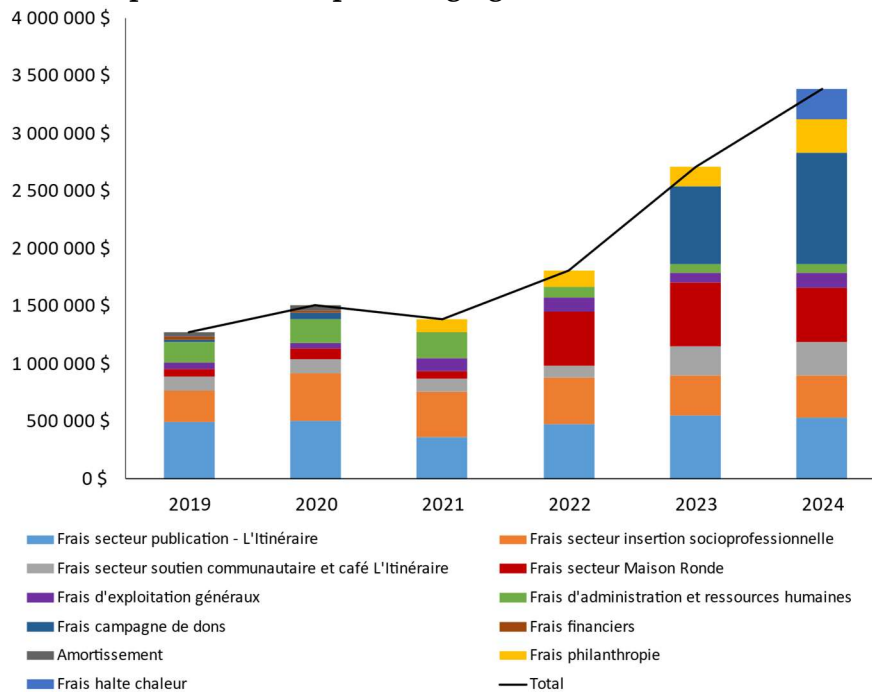
**Figure 9. Décomposition des revenus agrégés de L'Itinéraire de 2019 à 2024**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco.

Le même exercice d'agrégation des dépenses consolidées a été réalisé. Les dépenses associées au Magazine ont suivi la même tendance des revenus, compte tenu de la diversification des activités consolidées. Ainsi, de 38,65 % qu'elles représentaient en 2019, ces dépenses sont en 2024 de 15,64 % du total. La proportion des frais généraux a légèrement diminué sur la période passant de 4,72 % à 3,98 %, alors que les frais d'administration et des ressources humaines sont passés de 14,08 % à 2,25 % en 2024 ; une démonstration de la saine gestion financière des dirigeants de l'organisme. Les frais de campagne de dons ont particulièrement augmenté depuis 2023, mais cela s'aligne avec une augmentation du revenu en biens en nature et en subventions durant la même période.

**Figure 10. Décomposition des dépenses agrégées de L'Itinéraire de 2019 à 2024**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco. Note : la catégorie « frais secteur financement » des états financiers pour les exercices financiers avant 2023 a été renommée « frais campagne de dons » pour fins d'illustration et de clarté.

## 2.2. Impacts intangibles des programmes d'intervention sociale

La performance d'un organisme comme le Groupe communautaire L'Itinéraire se ne se mesure pas strictement grâce aux retombées économiques générées par les différentes activités que ce soit au niveau de l'édition et la distribution du Magazine ou encore le Café Monsieur Paul ou enfin la Maison Ronde. La contribution est d'abord et avant tout humaine ; l'intervention sociocommunautaire permet en premier lieu à redonner la dignité aux plus démunis.

Cette section traitera des différentes interventions effectuées par le personnel de l'Itinéraire en 2023-24 et de leur contribution au bien-être des différent.e.s participant.e.s. Il est reconnu dans la littérature scientifique (Fuller-Thomson, Hulchanski, & Hwang (2000), Latimer et al. (2017), National Law Center on Homelessness and Poverty (2016)) que l'itinérance est associée à divers coûts économiques et sociaux générés par une utilisation accrue de soins de santé, de services sociaux, de logement, de sécurité et de services de justice ainsi qu'une baisse de productivité, ce qui entraîne des coûts élevés pour les communautés et les gouvernements. Au terme de l'analyse, la valeur sociétale des interventions du personnel du Groupe communautaire L'Itinéraire sera estimée sur

la base de l'étude Latimer et al. (2017) qui a établi les coûts moyens annuels, totaux et par catégorie, engendrés par les PSI.

Le Tableau 2 présente le nombre d'interventions de longue durée effectuées par le personnel de L'Itinéraire. La majorité des personnes soutenues le sont depuis une période de moins de 5 ans. Il n'est pas banal de constater que 45 % des personnes bénéficient de l'accompagnement de l'Itinéraire depuis plus de 5 ans alors que près de 15 % depuis plus de 15 ans. Cela tend à démontrer d'une part le fort sentiment d'appartenance des camelots envers L'Itinéraire, mais d'autre part, qu'il faut parfois investir beaucoup de temps et de ressources pour réaffilier les PSI.

**Tableau 3. Portrait des interventions sociales – Groupe communautaire L'Itinéraire 2023-2024**

<b>Personnes soutenues</b>	
Actives	89
Inactif	29
Passif	18
<b>Durée soutien</b>	
	<b>n</b>
0-4 ans	74
5 à 9 ans	22
10 à 14 ans	21
15 à 24 ans	14
25 et + ans	5

Source : Groupe communautaire L'Itinéraire, compilé par AppEco.

Récemment, AppEco a réalisé un portrait de l'itinérance au Québec (AppEco, 2023). On y constatait que les déterminants de l'itinérance sont multiples. Bien que les personnes en situation d'itinérance regroupent des individus ayant des caractéristiques hétérogènes, il existe un éventail d'études démontrant que certains facteurs les exposent à un risque élevé d'exclusion liée au logement (OCDE, 2020; Juhila, Raitakari, & Ranta, 2022; O'Sullivan, 2022).

Les déterminants sociaux associés à l'itinérance comprennent à la fois :

- a) *Des facteurs individuels et relationnels*, dont les problèmes reliés à la santé mentale, la dépendance aux substances, de même que les violences conjugales ou familiales ;
- b) *Des facteurs systémiques*, par exemple le profil sociodémographique de la personne, le manque de formation professionnelle ou d'éducation, ainsi que les sorties d'établissements comme les centres de détention ou les centres jeunesse ;

- c) *Des facteurs structurels*, comme l'accès au logement, les inégalités sociales et la pauvreté (Mackie, 2023; Fowler, Hovmand, Marcal, & Das, 2019; Chen, Cooper, & Rivier, 2022).

Selon la littérature, les facteurs individuels influençant majoritairement la prévalence des PSI sont notamment :

- *Les problèmes de santé mentale* : les personnes ayant des soucis de santé mentale lorsqu'elles ne reçoivent pas les traitements nécessaires peuvent avoir du mal à gérer leurs affaires personnelles ou même maintenir un travail, ce qui accroît le risque de se retrouver sans abri ;
- *Les dépendances aux substances telles que l'alcool ou la drogue* : les personnes dépendantes aux substances peuvent avoir du mal à garder un emploi stable. Aussi, étant sujet à une certaine stigmatisation sociale, cela peut entraîner de l'isolement qui contribue à rendre ces personnes plus vulnérables à l'itinérance ;
- *La violence familiale* : la plupart des personnes tentant de se retirer des situations de violence physique, sexuelle ou verbale sont plus susceptibles de se retrouver sans logement. En effet, obligées de quitter leur logement pour des raisons de sécurité, ces personnes, si elles ne sont pas soutenues, peuvent se retrouver sans ressource financière, ce qui les rend vulnérables à l'itinérance ;
- *Le manque de soutien social* : les personnes sans soutien social se retrouvent très souvent isolées et ont du mal à obtenir de l'aide quand elles en ont besoin, ce qui peut augmenter leur risque d'itinérance.

Les facteurs systémiques sont :

- *Le profil sociodémographique* : les personnes appartenant à des groupes marginalisés, des groupes socioéconomiques défavorisés, ou faisant face à des discriminations systémiques sont particulièrement vulnérables. Il s'agit par exemple des minorités ethniques, des personnes handicapées, des personnes issues de communautés autochtones, de nouveaux arrivants, etc. Ces groupes peuvent être plus exposés à l'itinérance en raison des obstacles sociaux et économiques auxquels ils sont confrontés ;
- *Le manque de formation professionnelle ou d'éducation* : cela peut limiter les opportunités d'emploi et augmenter le risque d'itinérance. Lorsqu'une personne n'a pas les compétences nécessaires pour accéder à un emploi bien rémunéré, elle peut être confrontée à des difficultés pour trouver un travail stable ou devoir multiplier les emplois ;
- *Les sorties d'établissement* : lorsqu'une personne quitte la réclusion, les établissements de santé ou de protection de la jeunesse, elle peut se retrouver sans

logement stable ni soutien adéquat pour réintégrer la société. De plus, ces personnes ont parfois des ressources limitées, des difficultés financières ou peuvent avoir du mal à trouver un emploi, ce qui rend plus difficile l'accès à un logement durable.

Les facteurs structurels sont :

- *L'accès au logement* : le manque de logements à prix abordable, la hausse des loyers, les expulsions ainsi que la pénurie de logements sociaux peuvent conduire à l'itinérance ;
- *Les inégalités sociales* : les disparités d'éducation, de revenus et d'emploi font qu'il est difficile pour certaines personnes de subvenir à leurs besoins et de garder un logement ;
- *La pauvreté* : les personnes vivant dans la pauvreté rencontrent des difficultés à subvenir à leurs besoins de base, notamment la nourriture, les soins de santé ainsi que le logement. En effet, avec des coûts de logement élevés et des ressources limitées, il devient difficile de maintenir un logement stable, ce qui augmente le risque d'itinérance.

Les PSI qui cognent à la porte de L'Itinéraire peuvent profiter d'un repas gratuit. Elles sont ensuite rencontrées par un des membres de l'équipe d'intervention. Les participant.e.s profitant des services du Groupe communautaire L'Itinéraire font l'objet d'une évaluation psychosociale lors de la prise en charge. Les facteurs déterminants de l'itinérance sont identifiés dans leur dossier personnel pour ensuite faire l'objet d'un plan d'intervention et de suivi au cours de la prochaine année. Le Tableau 4 présente les conditions répertoriées chez les 136 participant.e.s en 2023-2024. Force est de constater qu'en moyenne chaque personne soutenue s'est vue « diagnostiquée » deux facteurs ayant contribué à son itinérance (273 conditions documentées pour 136 participant.e.s en 2023-2024)



**Tableau 4. Analyse des conditions déterminantes de l’itinérance des participant.e.s, 2023-2024**

<b>Intervention</b>	
<b>Déterminant</b>	<b>n</b>
Santé mentale	101
Toxicomanie	43
Problème jeu compulsif	4
Handicap physique	20
Santé chronique	36
Problème cognitif	15
Perte autonomie	6
Commorbidité	48

Source : Groupe communautaire L’Itinéraire, compilé par AppEco.

Comme la majorité des participant.e.s contribuent à la distribution du Magazine L’Itinéraire, le soutien démarre par une formation sur la vente pour les camelots pour être complété par du mentorat par les pairs qui partagent leur savoir expérientiel. Dans le cadre d’une étude sur les PSI britanniques et irlandaises, Hoven et al. (2016) ont démontré que l’intégration au marché du travail était 3,7 fois plus grande pour les personnes soutenues par un coach ou un mentor. De même, les auteurs confirment que le fait de bénéficier d’un soutien personnalisé contribue au maintien en emploi. Ainsi, après quelques années, ces personnes peuvent profiter de cours de rédaction et contribuer au contenu du Magazine. À ce sujet, pour l’année fiscale de 2022-2023, 68 camelots ont participé à la rédaction du magazine pour un total de plus de 400 pages, soit un espace rédactionnel de 43 %. De plus, les travailleurs sociaux de L’Itinéraire sont en mesure de soutenir les participant.e.s dans leur accompagnement à l’aide sociale, au niveau institutionnel (sécurité publique & justice), au Tribunal administratif du Québec – Logement. De même, ils offrent des titres de transport (gracieuseté STM) aux camelots ou aux autres PSI devant se présenter devant une instance institutionnelle. Comme l’affirmait Barile et al. (2018), 22 % des PSI identifiaient le transport comme le service le plus inaccessible alors que 15 % citaient le soutien alimentaire, 14 % le soutien vestimentaire et finalement 13 % le soutien à la recherche d’emploi et 12 % l’assistance au soutien aux services d’identification.

C’est notamment sur la base de ces constats que le personnel de L’Itinéraire distribue aussi des vêtements, des produits d’hygiène personnelle de même que du soutien alimentaire (gracieuseté Moisson Montréal) et la distribution de plats congelés préparés par le Café Monsieur Paul. Finalement, les intervenant.e.s psychosociaux.les organisent régulièrement des activités afin de briser l’isolement et favoriser la réaffiliation sociale des PSI. L’ensemble de ces mesures contribuent au mieux-être des participant.e.s mais aussi à atténuer les causes de leur désaffiliation.

Le

Tableau 5 démontre que près du tiers des conditions des participant.e.s se sont améliorées au cours de la dernière année. Quand on est familier avec la détérioration rapide des conditions des PSI, il ne faut sous-estimer la stabilisation des conditions des personnes soutenues par le personnel de L'itinéraire; elle contribue à réduire la prévalence de l'utilisation des services publics.

**Tableau 5. Évolution de la condition des participant.e.s, 2023-2024**

Intervention Déterminant	n	Impact			
		Amélioration	Stabilité	Détérioration	Indéterminé
Santé mentale	101	19	64	8	10
Toxicomanie	43	6	23	5	9
Problème jeu compulsif	4	0	3	1	0
Handicap physique	20	2	14	1	3
Santé chronique	36	6	22	4	4
Problème cognitif	15	5	8	2	0
Perte autonomie	6	0	4	1	1
Comorbidity	48	10	27	5	6

Source : Groupe communautaire L'itinéraire, compilation AppEco.

Le Groupe communautaire L'itinéraire ne dispose pas de logement ou n'offre pas le placement des personnes soutenues au sein de logements abordables. Cela dit, il est en contact avec plusieurs autres organisations qui offrent ce genre de service de placement afin de procurer un logement décent pour les PSI. Des 136 personnes soutenues en 2023-24, plus de 60 % avaient été orientés vers un chez soi, vers un logement social, communautaire ou privé. Malheureusement, 25 % demeuraient en situation d'itinérance. La grande majorité des personnes en logement social ou communautaire pouvait bénéficier d'une aide au logement organisée par les services du Groupe communautaire L'itinéraire.

Ce constat n'est pas surprenant. *Logement d'abord* a constitué un changement de paradigme au cours des années 80 et constitue à bien des égards la norme aujourd'hui ; cette approche aligne les services une fois la situation domiciliaire stabilisée. En outre, la gestion des cas en privilégiant le logement permet de réaliser des économies en évitant les coûts de refuge, d'hospitalisation et de criminalisation/justice. Les principes du logement d'abord sont inclus dans les stratégies nationales de lutte contre l'itinérance en Australie, en Autriche, en Belgique, au Canada, au Danemark, en France, en Finlande, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Grèce, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Écosse, en Espagne, en Suède et aux États-Unis.

**Tableau 6. Situation de logement des participant.e.s, 2023-2024**

Situation Logement	n	Avec subvention		
		Locative	Logement	à la personne
Itinérance	34	0	0	0
Social	23	0	21	2
Communautaire	33	21	0	0
Privé	29	0	0	0
Indéterminé	17	0	0	0

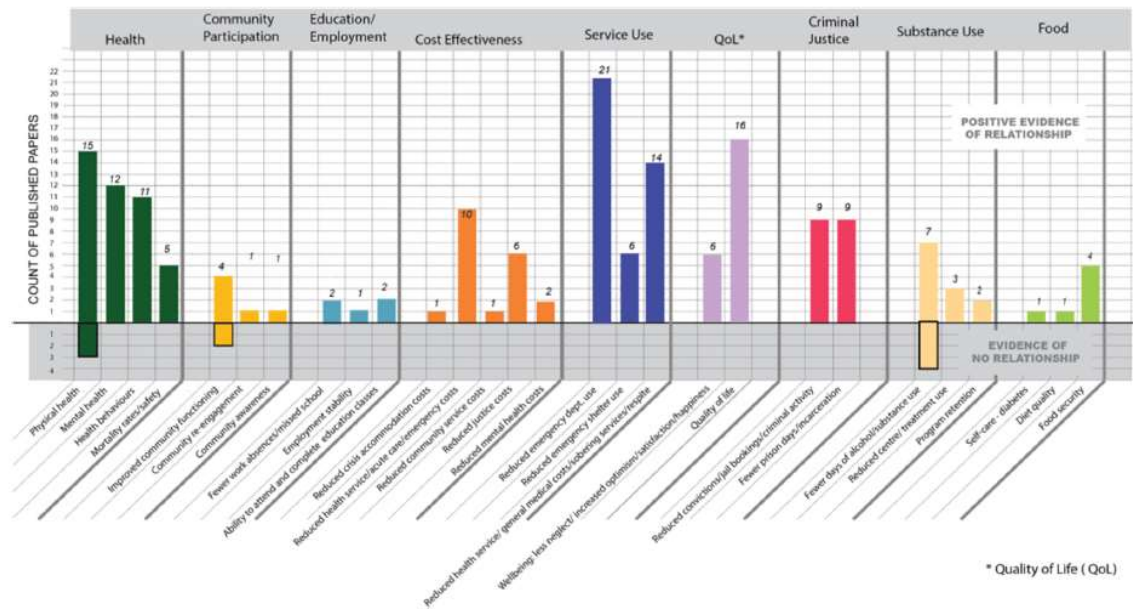
Source : Groupe communautaire L'Itinéraire, compilation AppEco.

En effet, Aubry et al. (2020) ont démontré que le logement avec soutien psychosocial a significativement amélioré la stabilité du logement, avec peu ou pas d'effets négatifs sur les autres résultats sociaux et de santé. Corollairement, les interventions en matière d'assistance financière, notamment les subventions pour le logement, ont amélioré la stabilité du logement et la sécurité alimentaire. Ces constats sont particulièrement intéressants, car ils sont fondés sur une observation d'une population de PSI durant une période de six ans.

Killaspy et al. (2022) ont aussi réalisé une analyse d'efficacité des mesures de soutien des PSI. Les auteurs concluent que les interventions les plus efficaces consistent en du logement avec soutien et des mesures d'employabilité avec soutien. D'autres interventions efficaces, telles que les interventions familiales, ont eu plus de mal à être implantées.

Finalement, au terme d'une revue de littérature exhaustive, Carnemolla et al. (2021) ont démontré qu'une fois logée, la PSI voyait son utilisation des services publics diminuer et conséquemment son fardeau pour la société.

Figure 11. Contribution à la réduction des coûts sociétaux d'une PSI une fois hébergée



Source : Carnemolla et al. (2021)

### 2.3. Transposition économique des impacts intangibles des programmes d'intervention sociale

À Montréal en 2016, les coûts moyens annuels s'élevaient à 56 406 \$ par PSI. Ce montant se décompose en diverses catégories, comme illustrées dans le Tableau 7, dont les deux plus importantes sont les coûts associés à l'aide sociale et les frais pour les séjours en soins psychiatriques.

Tableau 7. Coûts moyens annuels par personne selon divers services, \$ 2023

Coûts	Montréal		
	\$	IC 95 %, \$	
Refuges	5 242 \$	4 206 \$	6 483 \$
Logement supervisé	7 261 \$	5 496 \$	9 292 \$
Traitement de dépendances	2 591 \$	1 592 \$	3 762 \$
Visites ambulatoires	6 943 \$	5 586 \$	8 300 \$
Visites aux urgences et ambulance	1 832 \$	1 351 \$	2 342 \$
Séjour à l'hôpital pour cause physique	5 763 \$	3 019 \$	9 496 \$
Séjour à l'hôpital pour cause mentale	11 630 \$	7 528 \$	17 343 \$
Autres (lignes d'écoute, centre d'accueil, etc.)	4 098 \$	3 337 \$	4 814 \$
Police, comparution devant le tribunal	8 168 \$	6 525 \$	10 118 \$
Incarcération	4 278 \$	2 203 \$	7 041 \$
Aide sociale, prestations d'invalidité	12 854 \$	12 235 \$	13 400 \$
Revenu de travail	993 \$	641 \$	1 357 \$
<b>Total</b>	<b>69 667 \$</b>	<b>62 563 \$</b>	<b>77 140 \$</b>

Source : Latimer et al. (2017), ajusté en dollars de 2023 à l'IPC de Montréal. Note : IC représente l'intervalle de confiance à 95 %.

Ne disposant pas de données à jour pour les années récentes, il a été nécessaire de prendre en compte l'inflation en ajustant les coûts de 2016 à l'aide de l'indice des prix à la consommation (IPC) du Québec pour l'année 2022. Les coûts de santé et de logement ont été ajustés avec les IPC de santé et de logement respectivement et les autres coûts avec l'IPC général. De même, les catégories utilisées par Latimer et al. (2017) ne correspondent pas exactement à celles de l'équipe d'intervention de L'Itinéraire. La prochaine analyse se fondera alors sur les coûts globaux d'une PSI pour la société.

En utilisant le coût moyen annuel d'une PSI et en le combinant à l'évolution de la condition des participant.e.s du Tableau 8, il est possible d'estimer une valeur des gains monétaires que la société réalise lorsque la situation d'une personne en situation d'itinérance s'améliore, notamment grâce aux interventions du personnel de L'Itinéraire. Pour calculer l'effet net de l'ensemble des interventions, sur la base des consultations de la direction de L'Itinéraire, des facteurs contributifs agrégés ont été établis soit -50 % pour une amélioration de la situation, de -20 % si la situation demeurerait stable et de +20 % lorsqu'il y a détérioration. Sur la base de ces hypothèses, les gains monétaires atteindraient près de 3,6 millions, et ce, seulement pour l'année 2023-2024. En contrastant ce chiffre avec les subventions ou encore les dons reçus par L'Itinéraire durant la même période, le constat est qu'un dollar en don et en subvention génère une économie pour la société de 8,91 \$ et 7,32 \$ respectivement.

**Tableau 8. Gains monétaires associés à l'évolution de la condition des participant.e.s, 2023-2024**

	<b>Amélioration</b>	<b>Stabilité</b>	<b>Détérioration</b>
PSI par catégorie	48	165	27
Économies (pertes) par PSI	34 834 \$	13 933 \$	-13 933 \$
Total par catégorie	1 672 019 \$	2 299 026 \$	-376 204 \$
<b>Gains pour la société</b>		<b>3 594 841 \$</b>	

Source : Calculs et hypothèses d'AppEco.

#### **2.4. Revue de programme AIR**

Comme évoqué précédemment dans la description des services de l'Itinéraire, le programme AIR trouve son origine dans la difficile cohabitation entre les résident.e.s et la population grandissante des personnes en situation d'itinérance. En mettant l'accent sur la coexistence, les intervenant.e.s psychosociaux.les du Groupe communautaire L'Itinéraire adoptent une approche globale pour agir sur l'environnement des personnes en situation d'itinérance tout en aidant les riverain.e.s à mieux s'outiller. Les objectifs sont

dans un premier temps d'informer les PSI des ressources de proximité mises à leur disposition. Chaque semaine, en moyenne 50 personnes sont ainsi orientées vers les ressources mises à leur disposition durant les quelque 15 heures de patrouille dans le quartier. Dans un deuxième temps, ces personnes bénéficient d'un service de première ligne d'aide, d'écoute, de dépannage et d'accompagnement vers les ressources appropriées. Ils reçoivent notamment du matériel de consommation stérile et de prévention des ITSS, de la sensibilisation à la consommation responsable, des trousse de naloxone pour éviter les surdoses, de la nourriture, de l'eau et des cartes repas, des produits d'hygiène et des vêtements pour ne nommer que ceux-ci. Finalement, le programme AIR a pour objectif d'agir directement à la cohabitation sociale en sensibilisant la communauté à la nécessaire compréhension et réaffiliation des personnes marginalisées.

En s'adaptant à la personne vulnérable et en l'aidant à progresser à son rythme, les intervenant.e.s du Groupe communautaire L'itinéraire jouent un rôle essentiel d'intermédiation entre les PSI et le milieu qu'elles fréquentent. Cette contribution ne pourrait être plus éloquent que lors du tournage d'une superproduction étrangère dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve en avril dernier. En quelque trois semaines, les intervenant.e.s psychosociaux.les du Groupe sont intervenus auprès de 300 personnes, sept sur 10 étant des hommes, leur procurant des articles de consommation sécuritaires, nourritures et vêtements, etc. Cette présence, qui se manifeste par plus de 380 heures sur le terrain, a permis de constater l'augmentation des drogues dures (crack et meth) dans le quartier, l'acuité des besoins en eau et en nourriture des PSI, mais plus fondamentalement, elle a permis d'éviter que la réputation de destination de choix cinématographique de la Ville de Montréal ne soit entachée par les défis provoqués par l'itinérance galopante.

Avec pareils succès, ce programme est d'ailleurs en croissance, car aux interventions existantes s'ajoutent, pour la saison estivale, deux intervenant.e.s à 35h/semaine dans Ville-Marie pour faire des marches exploratoires et travailler avec les employé.e.s de la Ville de Montréal.

## **2.5. Études de cas**

Comme évoqué précédemment, la contribution d'un organisme communautaire comme le Groupe communautaire L'itinéraire ne se mesure pas strictement en dollars sonnants et trébuchants, mais plutôt en calculant le nombre de pas à réaliser sur cette longue marche nécessaire pour se rapprocher d'un emploi ou pour concrétiser une réaffiliation sociale valorisante. Même lorsque les progrès de ces personnes ne mènent pas systématiquement à des histoires de réussite, la valeur économique sociétale des actions importantes de l'équipe est indéniable. La prochaine section témoigne justement des progrès réalisés par trois personnes dans leur quête de reprise en main.

### *Le chemin de M.*

M. (masculin) s'est présenté à L'Itinéraire avec un problème évident de consommation. Il a accepté de consacrer un quart de travail par semaine à la Maison Ronde et ce, pendant plusieurs mois. Il ne se présentait pas au travail une fois sur trois, car il oubliait ou était trop éméché. Même s'il était à son poste, il ne pouvait travailler que deux heures sur quatre avant de ressentir d'énormes difficultés liées au sevrage d'alcool. Mais la déprogrammation de son besoin en alcool faisait partie du cheminement nécessaire pour M. C'est pourquoi l'équipe de la Maison Ronde l'acceptait, les heures qu'il pouvait, lorsqu'il n'était pas en consommation.

C'est alors que le réalignement a débuté. M passait à la Maison Ronde, en consommation ou pas, pour manger ou parler. Il partageait ses problématiques et ses pensées suicidaires qui inquiétaient l'équipe. Avec beaucoup de rencontres et de quarts de travail passés avec lui, il se livrait de plus en plus et échange quelques larmes. Après quelques mois, constatant son évolution, aussi difficile soit-elle, on lui a fait confiance et proposé que s'il était capable de faire son 4h par semaine chaque semaine de façon stable, il pourrait entrer dans le programme de 6 mois. Cela supposerait qu'il devrait se présenter, chaque jour de semaine, à 9h et rester jusqu'à 15h. Avec le temps et la discipline, il a réussi, réduit sa consommation et accédé au programme.

Même s'il n'a pas complété le programme de 6 mois, sa consommation a été réduite considérablement. Il postule maintenant sur plusieurs emplois ; il s'est fait de nouveaux amis et élargit son réseau d'aide. Les pensées suicidaires se sont presque évanouies. M. continue, à ce jour, de visiter la Maison Ronde et garde le contact.

### *I. a trouvé sa voie*

Lors de la prise en charge de I. (masculin), l'équipe d'intervention psychosociale de L'Itinéraire a constaté qu'il faisait face à un problème de consommation. Il consommait chaque weekend et revenait le lundi pour son quart de travail à la Maison Ronde avec des coupures au visage, des côtes cassées et de sérieuses blessures. À quelques reprises, il a dû s'absenter, car il devait séjourner à l'hôpital pour traiter certaines blessures plus graves.

Graduellement, en multipliant les interactions et l'encadrement I. s'est confié sur sa violence et les raisons des bagarres. Pour lui, l'alcool était un inhibiteur qui lui enlevait son cadre moral et qui le poussait à agir que sur la base de ses émotions. Avec le temps et beaucoup d'échanges, l'équipe a compris I. ; le chemin de la guérison pouvait débuter. La gestion des émotions a permis de se sentir mieux et de "sortir" le méchant. Depuis, I. a réduit sa consommation et a changé ses habitudes de weekend et consacré plus de temps aux personnes qui lui voulaient du bien, plutôt qu'aux mauvaises fréquentations ; ce qui a contribué positivement à sa santé mentale et physique.

Même si I. n'a pas réussi son programme de 6 mois, il a progressé significativement dans sa réflexion personnelle et il a su établir de nouvelles amitiés saines et trouvé un endroit sécuritaire pour échanger calmement. De plus, il a passé près de quatre mois dans une maison de désintox. C'est un chemin cahoteux, une bataille de longue haleine, mais I. fait des efforts et passe à la Maison Ronde, fièrement, pour faire état de son parcours et prendre des nouvelles.

### *De l'anxiété sociale au service à la clientèle, la progression de K.*

K. (féminin) a débuté son programme à la Maison Ronde à raison d'un quart par semaine. Elle faisait preuve de grave anxiété sociale ; elle ne parlait à personne et restait toujours en cuisine. Elle écoutait les consignes certes, mais sans contact visuel et s'isolait en consultant son cellulaire entre les commandes. Elle restait dans son coin et évitait les interactions sociales. Elle a dû trouver sa place et s'acclimater à son nouvel environnement. Avec le temps, K. a été appelée à venir en aide à des collègues lors des journées plus achalandées. Elle a appris à faire les cafés, à se rapprocher de la caisse. Petit à petit, elle a assumé un nouveau rôle au café et multiplié les interactions avec ses collègues.

Lors de la période estivale, alors que les clients sont en terrasse, K. a commencé à faire du service aux tables ; ce qu'elle accomplit avec brio. Son anxiété a fait place à l'entregent. Elle a accédé au programme de 6 mois qui supposait un travail en équipe à chaque jour et la participation à plusieurs activités. Craintive certes, mais elle a décidé de faire le saut.

Grâce au programme de 6 mois, elle sait aujourd'hui se déplacer en métro avec l'équipe ; une tâche impensable auparavant, sans la présence de sa famille. De plus, elle participe avec enthousiasme à une multitude d'activités. K. ne sera jamais extravertie, mais elle réagit, elle développe une plus grande interaction sociale. Elle a su se lier d'amitié avec une autre participante du programme qui l'aide également à faire des activités les fins de semaine. Elle grandit, apprend et se transforme énormément.

Elle a complété le programme. Elle a réussi à faire la caisse et le service à la clientèle. Pour une personne qui arrivait à peine dire deux mots en 4h, c'est une progression incroyable.

### **3. Analyse du financement**

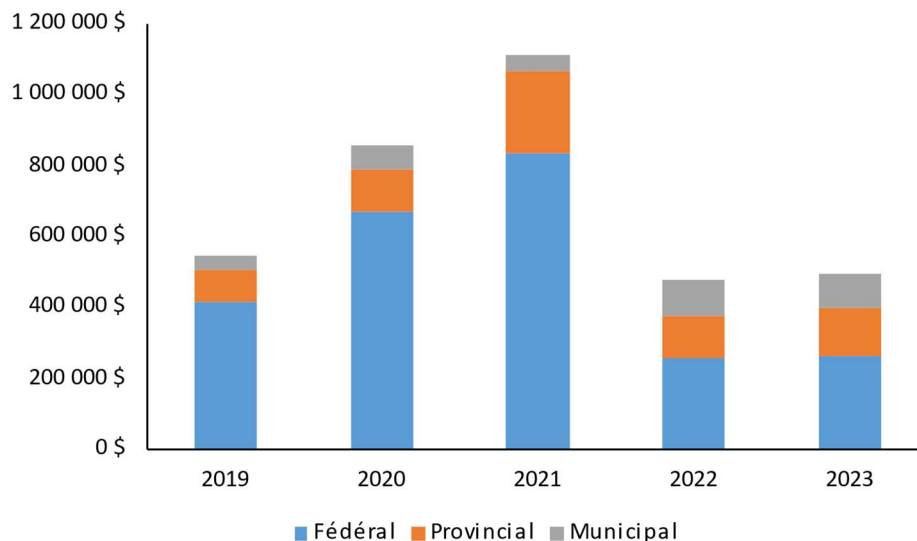
Le financement d'un organisme communautaire est généralement inversement proportionnel à la contribution au mieux-être des personnes de la communauté. Il en va de même pour le Groupe communautaire L'itinéraire. Dans cette section, l'évolution du financement du groupe, tant public que privé, sera analysée sur la période des cinq dernières années.



### 3.1. Le financement public

La Figure 11 est éloquent à bien des égards. Dans un premier temps, on constate la volatilité des contributions gouvernementales au fil des ans. Certes, il y a eu la pandémie qui a influencé l'économie canadienne avec les aides gouvernementales ponctuelles, mais force est de constater que la progression annuelle des subventions de 2019 à 2021, respectivement de 58 % et 29 %, a été renversée pour les deux années subséquentes soit -57% en 2022 et +3% en 2023 pour se stabiliser en deçà du montant octroyé en 2019. D'aucuns conviendront que la situation de l'itinérance à Montréal n'est pas au beau fixe; si on compare le nombre de PSI au Dénombrement 2022 par rapport à celui de 2018 à Montréal, on constate une augmentation de 33 %.

**Figure 12. Évolution du financement public Groupe communautaire L'Itinéraire (2019-2023)**



Source : L'Itinéraire, compilé par AppEco.

Le deuxième aspect surprenant de la Figure 11 repose dans la faible proportion des sommes reçus de la Ville de Montréal alors que le principal terrain d'intervention du Groupe communautaire L'Itinéraire est justement sur l'île de Montréal. Certes, les municipalités assument des frais et des responsabilités disproportionnés eu égard aux conséquences de l'itinérance (AppEco, 2023), mais il semble qu'à la Ville de Montréal, la valeur de la contribution de L'Itinéraire au tissu social montréalais progresse bien lentement passant de 24 000\$ en 2019 à 44 000\$ en 2023; c'est sans compter que le Commissaire aux personnes en situation d'itinérance soit l'ancien dirigeant du Groupe. Une meilleure reconnaissance et prévisibilité seraient bienvenues. En effet, les

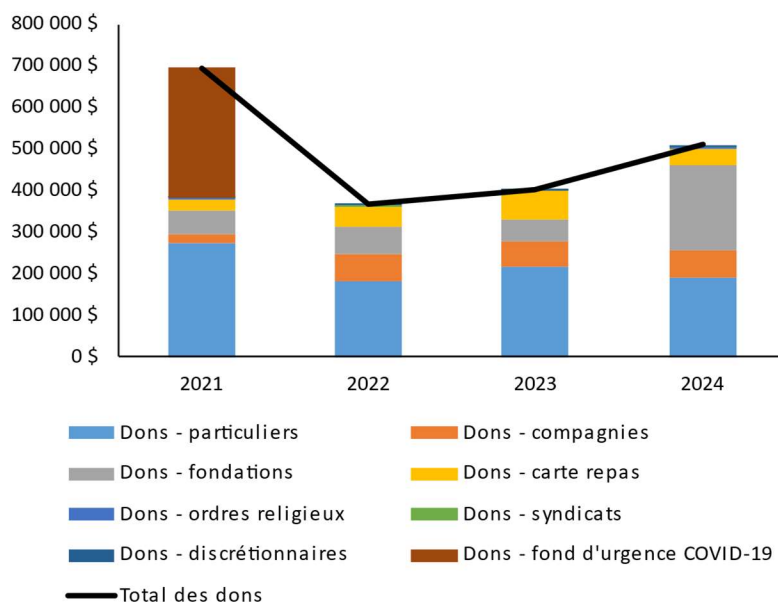
contributions municipales font le yoyo en variant de +85 % en 2020, -37 % en 2021, +139% en 2022 et enfin de -9 % en 2023.

Finalement, les contributions du gouvernement du Québec ont légèrement progressé de 15 % sur l'horizon de 5 ans, passant de 17 % à 27 % du financement global du Groupe. Quand on sait que les responsabilités (c.-à-d. le financement) de l'itinérance relèvent d'abord et avant tout du gouvernement du Québec (AppEco, 2023), il peut paraître surprenant que la majeure partie du financement dévolu à un groupe communautaire comme celui de L'Itinéraire soit autre que provincial. Par ailleurs, la subvention provenant du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) émanant du CIUSSS Centre-Sud a quant à elle progressé régulièrement depuis 2019 et se situe en 2023 à légèrement au-delà de 100 000\$. C'est là une reconnaissance de la contribution de l'organisation au mieux-être des plus démunis. Malheureusement, il en est tout autrement pour le PAAS Action qui décline depuis 2019 et se situe en 2023 à un maigre 20 000\$. Ce montant ne tient d'ailleurs pas en compte le temps nécessaire aux employé.e.s de L'Itinéraire pour former et accompagner les participant.e.s au programme PAAS.

### **3.2. Le financement privé**

Depuis 2021, les dons des particuliers s'élèvent en moyenne à près de 215 000 \$. D'autre part, les dons corporatifs prennent du galon sur la même période et ont triplé par rapport à 2021 pour se situer à plus de 60 000\$ en 2024. Les dons des fondations caritatives privées avoisinaient les 50 000\$ annuellement avant de faire un bon substantiel à 205 000\$ en 2024. Tout comme les dons corporatifs, les dons de cartes repas pour les PSI ont presque doublé et procurent en moyenne environ 47 000\$ annuellement au Groupe communautaire L'Itinéraire. Finalement, l'organisme a obtenu plus de 300 000 \$ en contribution non récurrente provenant de Fonds d'urgence COVID-19 en 2021.

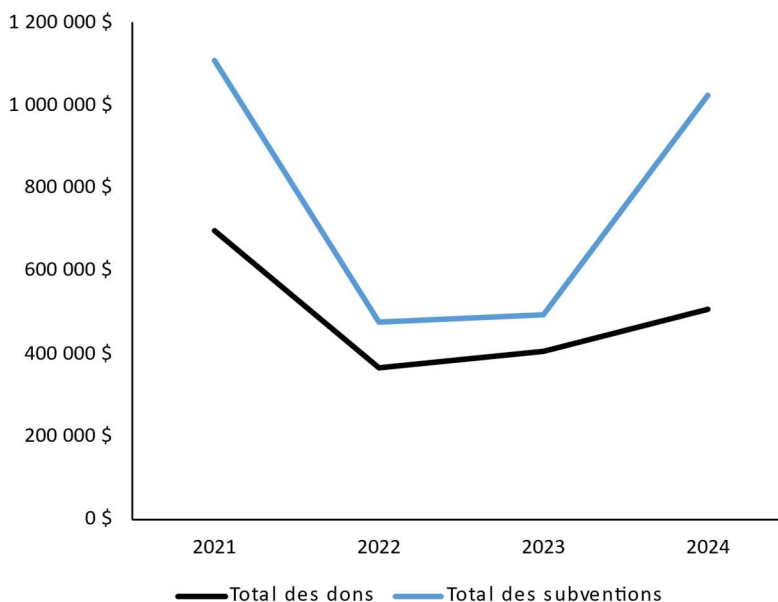
**Figure 13. Type de dons reçus par L'itinéraire par année**



Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

Il est intéressant de contraster le financement provenant des dons à celui des fonds publics (Figure 14). Le constat est qu'une proportion moyenne de 40 % du financement de l'organisme est attribuable à la générosité des donateurs privés, ce qui correspond à une part importante des besoins opérationnels de L'itinéraire. Heureusement, la tendance des montants reçus est positive depuis 2022.

**Figure 14. Évolution du financement privé et public**



Source : L'itinéraire, compilé par AppEco.

### 3.3. Exemples d'enjeux liés au financement

Alors que globalement, le financement privé fait l'objet d'une saine progression et que le financement public est plus erratique, une analyse fine des demandes de subventions révèle quelques opportunités d'amélioration des programmes de financement. Deux instances méritent qu'on s'y attarde.

La principale source de financement non renouvelée au cours des dernières années provient de Patrimoine Canada et de son Fonds du Canada pour les périodiques - volet Aide aux éditeurs. De 2019 à 2021, le Groupe communautaire L'Itinéraire bénéficiait d'une subvention annuelle de l'ordre de 170 000 \$. Depuis 2022, Patrimoine Canada estime que le Magazine périodique devrait dorénavant être numérique et a donc cessé de financer le Groupe communautaire L'Itinéraire. Autant la migration numérique est justifiée et justifiable pour les médias locaux et régionaux, il est malheureux de constater que Patrimoine Canada n'a pas vu au-delà du périodique, le projet social de réaffiliation des PSI par le journalisme, l'édition, la distribution et la vente de magazines à caractère social. Le besoin de réaffiliation des PSI est au cœur de la politique nationale sur l'itinérance. La méthode privilégiée par L'Itinéraire depuis sa création est de favoriser la camaraderie, la réinsertion sociale et, à terme, le réapprentissage professionnel dans l'univers médiatique. Forcer une transition vers le numérique strictement vient annihiler trente ans d'efforts d'accompagnement social et s'avère contre-productif si l'on tient compte de la clientèle des personnes les plus vulnérables. Alors que des mesures spéciales sont accordées, pour le mieux, aux périodiques de langue officielle en situation minoritaire, autochtones, ethnoculturels et deux esprits, lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queers, intersexués et plus (2ELGBTQI+), la question se pose à savoir pourquoi ne pas y intégrer les personnes en situation d'itinérance? Patrimoine Canada dispose de la flexibilité nécessaire à l'intérieur des Lignes directrices sur la présentation des demandes – Magazine – Aide aux éditeurs pour contribuer à l'édition du Magazine L'Itinéraire.

Le deuxième exemple d'inflexibilité administrative concerne le programme Jeunesse en Mouvement vers l'emploi (JME). Ce fonds subventionnaire émane de l'Entente de contribution Canada-Québec en appui aux jeunes du Québec dans le cadre de la Stratégie emploi et compétences jeunesse (SECJ) du gouvernement du Canada. Le programme soutenait les jeunes à perfectionner leurs compétences ou de bénéficier de l'accompagnement dans leur transition vers le marché du travail. Cette subvention visant l'employabilité a contribué à la mise sur pied du café de la Maison Ronde au Square Cabot. Malheureusement après 2 ans, ce programme a été annulé unilatéralement. Plus précisément, les sommes ont été dévolues au soutien des Centre Jeunesse Emploi et comme la Maison Ronde de L'Itinéraire ne correspondait plus aux paramètres du

programme, elle s'est vue couper de cette source de financement. Il faut reconnaître que la clientèle de la Maison Ronde est éloignée du marché du travail et que la réaffiliation professionnelle doit être considérée comme une mesure de préemployabilité ou encore de développement à terme de compétences en vue d'un emploi. De même, la clientèle de la Maison Ronde étant essentiellement autochtone, le gouvernement du Québec devrait favoriser l'allocation d'une partie des sommes de l'entente précitée pour des projets soutenant l'employabilité des PSI issues des nations autochtones.

L'employabilité est un facteur de réaffiliation sociale pour les PSI. Depuis près de 15 ans, les participant.e.s aux différentes activités du Groupe communautaire L'itinéraire peuvent bénéficier du Programme d'aide et d'accompagnement social (PAAS-Action). Ce dernier vise la progression de personnes éloignées du marché du travail vers une plus grande autonomie socioprofessionnelle voire la participation éventuelle à une mesure active d'emploi et ultimement l'intégration au marché du travail. Il va sans dire que ce programme est tout indiqué pour le Groupe communautaire L'itinéraire. De plus, ce programme reconnaît spécifiquement que « [...] des personnes peuvent avoir besoin de plus d'une année pour faire des acquis préalables à la poursuite du développement de l'employabilité et que leur rythme de progression peut être difficile à estimer a priori ». Ce programme s'adapte à la réalité de la personne plutôt que l'inverse et cela mérite d'être souligné ! L'engagement de la PSI prend la forme d'une entente annuelle qui fixe un ou deux objectifs de développement socioprofessionnel.

Bien que l'engagement personnel soit primordial, il peut surprendre que le soutien se limite à une dizaine de participant.e.s en moyenne annuellement au sein du Groupe communautaire L'itinéraire. Néanmoins, ce taux d'engagement de l'ordre de 50 % dépasse largement d'autres organismes comparables où le niveau d'engagement avoisine 10-15 %. De même, l'évaluation interne de la performance démontre que 90 % des participant.e.s au PAAS-Action améliorent leur situation annuellement. Depuis 2023, environ 40 % des personnes ayant bénéficié d'un PAAS ont quitté le programme soit pour cause d'emploi ou encore d'un retour aux études, ce qui équivaut à une sortie de l'éloignement du marché du travail. Avec une telle performance, Emploi-Québec devrait s'intéresser à l'approche d'intervention déployée au sein du Groupe communautaire L'itinéraire afin de maximiser les retombées au profit des personnes les plus éloignées du marché du travail.

En plus de cela, un autre élément problématique mentionné lors des échanges avec L'itinéraire et affectant plusieurs autres organismes est l'enjeu du financement par projet versus le financement de la mission. Dans bien des cas, les subventions visent uniquement les nouveaux projets pour une période définie, ce qui fait en sorte que les organismes doivent se réinventer à chaque fois. Pire encore, un projet qui fonctionne bien est toujours en péril de disparaître à la fin de la subvention pour ce projet précis, car le financement

n'est pas renouvelé. La question est donc pourquoi ne pas chercher à subventionner les projets qui ont fait leurs preuves, plutôt que de toujours vouloir innover en repartant de presque zéro à chaque fois. À cet égard, le Groupe communautaire L'Itinéraire est en mesure de démontrer le succès de plusieurs initiatives.

### 3.4. Scénarios alternatifs d'investissements publics

Aussi, il importe de souligner le déploiement du programme TAPAJ<sup>3</sup> (Travail Alternatif Payé À la Journée) qui propose de courts plateaux d'implication dans la communauté qui sont payés la journée même. Bien que les participant.e.s aux activités du Groupe communautaire L'Itinéraire soient généralement plus âgés, certains pourraient profiter de TAPAJ qui soutient les jeunes âgés de 16 à 30 ans vivant en situation de grande précarité. Préconisant une approche humaniste et de réduction des méfaits, l'équipe de L'Itinéraire pourrait profiter de ces sommes afin d'appuyer le programme AIR qui cadre avec les objectifs de TAPAJ soit un levier d'intervention et un outil de mise en action. En plus des plateaux de travail, les participant.e.s peuvent bénéficier de soutien et d'accompagnement de la part des intervenant.e.s.

Cependant, certains critères de ce programme vont à l'encontre des valeurs d'autonomie véhiculées par le Groupe communautaire L'Itinéraire ce qui fait en sorte que l'organisme s'abstient de solliciter pareille source de financement. Cela démontre, une fois de plus, que certains programmes pourraient être plus flexibles à la réalité vécue par les participant.e.s à L'Itinéraire.

Enfin, le programme PPE (Projets de Préparation à l'Emploi) est un autre exemple de financement alternatif comportant des enjeux importants pour L'Itinéraire. Il vise à se substituer au programme JEM (Jeunes en mouvement vers l'emploi). Trois critères cruciaux du programme dénaturent son utilisation pour l'organisme :

- Si le participant s'absente plus de 5 jours, il perd sa participation : comme les participant.e.s vivent dans des refuges ou dans la rue, il est possible pour eux d'avoir des absences. Avec ce programme, il ou elle pourrait tout perdre en un instant.
- Le retour aux études non compris : ce n'est pas clair si les heures de cours sont considérées comme des heures de travail dans le cadre de ce programme.
- Les activités culturelles autochtones ne sont pas incluses dans les heures de travail : il s'agit d'un point important puisque le cadre culturel des participant.e.s

---

<sup>3</sup> TAPAJ.ca : consulté [ici](#) (2024-04-30).

leur permettent de bien avancer dans leur réaffiliation. Le programme n'est pas du tout adapté à la réalité des personnes autochtones.

Cela s'ajoute aux critères déjà nombreux et au travail interne requis (inscription du participant au programme, nombre de semaines de période d'essai, nombre d'heures par semaine du programme, nombre de semaines totales, etc.).

### **3.5. Pour que les bottines suivent les babines...**

Lors de sa séance du 17 juin courant, le Conseil municipal de Montréal a adopté une motion soutenue par Ensemble Montréal stipulant :

*« Que le conseil municipal de la Ville de Montréal souligne le trentième anniversaire du Groupe communautaire L'Itinéraire et de son magazine L'Itinéraire, et du même coup, l'impact social bénéfique et durable de l'organisme sur les personnes les plus vulnérables de la collectivité montréalaise.<sup>4</sup> »*

À l'occasion du 30e anniversaire de la mise en place du projet social du Groupe, il aurait été souhaitable de brosser un portrait plus optimiste de l'évolution de l'itinérance à Montréal. Heureusement, d'aucuns reconnaissent que la contribution du Groupe communautaire L'Itinéraire aux mieux-être des PSI est indéniable et inestimable. Devant les succès des différents programmes mis de l'avant par l'organisme, il serait important que la reconnaissance ne se limite pas qu'aux seuls bons mots, mais qu'elle se traduise en ressources financières afin que le personnel de L'Itinéraire puisse poursuivre sa mission et contribuer aux mieux-être des personnes parmi les plus démunies.

---

<sup>4</sup> [https://ville.montreal.qc.ca/documents/Adi\\_Public/CM/CM\\_ODJ\\_LPP\\_ORDI\\_2024-06-17\\_13h00\\_FR.pdf](https://ville.montreal.qc.ca/documents/Adi_Public/CM/CM_ODJ_LPP_ORDI_2024-06-17_13h00_FR.pdf)

## Conclusion

La présente étude visait à réaliser une analyse de la contribution économique des services offerts par le Groupe communautaire L'Itinéraire. Le Tableau 2 a présenté les retombées économiques en termes monétaires et d'emplois d'une dépense de 1 M\$ dans le secteur des institutions sans but lucratif au service des ménages, selon les données de Statistique Canada. Les multiplicateurs établis constituent les paramètres de calcul de l'impact des dépenses effectuées par un organisme comme L'Itinéraire. Le Tableau 8 applique lesdits paramètres du secteur aux dépenses du Groupe afin d'en détailler l'impact économique.

**Tableau 8. Impact économique des dépenses consolidées du Groupe communautaire L'Itinéraire**

<b>Dépenses consolidées Groupe L'Itinéraire</b>	<b>3 388 362,00 \$</b>
<b>Effets totaux</b>	<b>Contribution économique</b>
<b>[4]=[1]+[2]+[3]</b>	
Valeur de la production	<b>2,03</b> 6 881 763,22 \$
PIB au prix du marché	<b>1,20</b> 4 072 811,12 \$
Emplois	<b>16,98</b> 57,54

Source : Groupe communautaire L'Itinéraire; Statistique Canada, Multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux pour l'année 2020, Tableau : 36-10-0113-01; Compilation AppEco.

Ainsi, la valeur totale ainsi produite par l'ensemble des activités du Groupe communautaire L'Itinéraire, à savoir la somme des effets directs, indirects et induits, est de 6,88 M\$ ce qui représente le double de la dépense initiale. Les résultats exprimés en termes de PIB montrent que les activités de L'Itinéraire ajoutent 4,07 M\$ dans l'économie montréalaise. Du côté de l'emploi, c'est 57,5 postes au total qui sont créés ou maintenus par les activités de L'Itinéraire.

Mais la performance d'un organisme comme le Groupe communautaire L'Itinéraire se ne se mesure pas strictement grâce aux retombées économiques générées par les différentes activités que ce soit au niveau de l'édition et la distribution du Magazine ou encore le Café Monsieur Paul ou enfin la Maison Ronde. La contribution est d'abord et avant tout humaine; l'intervention sociocommunautaire permet en premier lieu à redonner la dignité aux plus démunis.

Sur la base des travaux antérieurs sur le portrait de l'itinérance au Québec (AppEco, 2023), le Tableau 7 a présenté la valeur des gains monétaires que la société réalise lorsque la situation d'une personne en situation d'itinérance s'améliore, notamment grâce aux interventions du personnel de L'Itinéraire. Ainsi, l'impact des interventions du personnel de L'Itinéraire se traduit par une contribution additionnelle de 3,59 M\$ en gain pour les



différents services publics. Ce qui porte l'impact économique tangible de l'action du Groupe communautaire L'Itinéraire à près de 10,5 M\$.

Mais plus fondamentalement, ce sont les impacts intangibles sur la transformation humaine, sur le respect, l'intégrité et la confiance en soi, sur *l'empowerment* ou l'autonomisation personnelle comme professionnelle que les impacts réels du Groupe communautaire L'Itinéraire se mesurent auprès des personnes les plus éloignées du marché du travail, les plus en marge de notre société. En mettant l'accent sur la coexistence, sur le respect de l'un et de l'autre, le Groupe communautaire L'Itinéraire a su, au fil des trente dernières années, contribuer à la réaffiliation des personnes en situation d'itinérance, et ce, dans le plus grand respect de la Politique nationale de lutte à l'itinérance. Il importe aujourd'hui de le reconnaître et de soutenir davantage les recettes mises de l'avant par l'organisme.

## Références

- AppEco. (2023). *État de situation et analyse d'impact des programmes de prévention et de lutte contre l'itinérance au Québec sur les municipalités*.
- Aubry et al. (2020). *Effectiveness of permanent supportive housing and income assistance interventions for homeless individuals in high-income countries: a systematic review*. *Lancet Public Health*.
- Barile et al. (2018). *Identifying and understanding gaps in services for adults experiencing homelessness*. *American Journal of Community Psychology*.
- Carnemolla et al. (2021). *Outcomes Associated with Providing Secure, Stable, and Permanent Housing for People Who Have Been Homeless: An International Scoping Review*. *Journal of Planning Literature*.
- Chen, X., Cooper, I., & Rivier, J. (2022). Homelessness prevention and determinants of housing among first-time and recurrent emergency shelter users in Canada. *Housing Studies*, 37(9), 1669-1685. doi:10.1080/02673037.2020.1865520
- Fowler, P. J., Hovmand, P. S., Marcal, K. E., & Das, S. (2019). Solving Homelessness from a Complex Systems Perspective: Insights for Prevention Responses. *Annual Review of Public Health*, 40(1), 465-486. doi:10.1146/annurev-publhealth-040617-013553
- Groupe communautaire L'Itinéraire. (2019). *L'Itinéraire 25 ans*. Montréal.
- Groupe communautaire L'Itinéraire. (2024). *Rapport annuel 2023-2024*.
- Hoven et al. (2016). *Job Coaching and Success in Gaining and Sustaining Employment Among Homeless People*. *Research on Social Work Practice*.
- Juhila, K., Raitakari, S., & Ranta, J. (2022). Housing First: Combatting Long-Term Homelessness in Finland. Dans C. d. Porte, G. B. Eydal, J. Kauko, D. Nohrstedt, P. ' . Hart, & B. S. Tranøy, *Successful Public Policy in the Nordic Countries: Cases, Lessons, Challenges*. Oxford University Press. doi:10.1093/oso/9780192856296.003.0024
- Killaspy et al. (2022). *Community-based social interventions for people with severe mental illness: a systematic review and narrative synthesis of recent evidence*. *World Psychiatry*.
- Latimer et al. (2017). *Costs of services for homeless people with mental illness in 5 Canadian cities: a large prospective follow-up study*. *CMAJ*.
- Latimer, E. A., Rabouin, D., Cao, Z., Ly, A., Powell, G., Aubry, T., . . . Goering, P. N. (2017). Costs of services for homeless people with mental illness. *CMAJ*, 5(3), E576-E585. doi:10.9778/cmajo.20170018

- Mackie, P. (2023). Preventing homelessness and housing exclusion: a focus on early intervention. *European Journal of Homelessness*, 17(1), 13-31. Récupéré sur <https://orca.cardiff.ac.uk/id/eprint/154851>
- O'Sullivan, E. (2022). *Key Elements in Homelessness Strategies to End Homelessness by 2030: A Discussion Paper*. European Platform on Combatting Homelessness. European Commission. Récupéré sur [https://housingfirsteurope.eu/wp-content/uploads/2022/10/mlc-homelessness-discussion-paper\\_final\\_2022.pdf](https://housingfirsteurope.eu/wp-content/uploads/2022/10/mlc-homelessness-discussion-paper_final_2022.pdf)
- OCDE. (2020). *Better data and policies to fight homelessness in the OECD*. OCDE. Récupéré sur <https://www.oecd.org/housing/data/affordable-housing-database/homelessness-policy-brief-2020.pdf>

AppEco est un cabinet de conseil spécialisé en analyse économique et stratégique. Notre approche consiste à appliquer les principes et les méthodes de l'économie et de l'analyse stratégique à une variété de contextes d'affaires et de types de mandats nous procurant une perspective générale et variée qui enrichit l'ensemble de nos services-conseils. AppEco est reconnu pour son travail de première qualité, son emphase sur la communication, son respect des clients et des normes établies, ses valeurs environnementales, sa collaboration fréquente avec d'autres experts et ses justes prix.

**Pierre Emmanuel Paradis**

Président & Économiste  
([peparadis@appeco.ca](mailto:peparadis@appeco.ca))  
C : 514 742-6348

**Richard Fahey**

Vice-président & Avocat  
([rfahey@appeco.ca](mailto:rfahey@appeco.ca))  
C : 514 910-7030

**Philippe Gougeon**

Directeur & Économiste  
([pgougeon@appeco.ca](mailto:pgougeon@appeco.ca))  
C : 418 454-8969

**Julien Mc Donald-Guimond**

Directeur & Économiste  
([jmcdonaldguimond@appeco.ca](mailto:jmcdonaldguimond@appeco.ca))  
C : 514 618-0061

**Guillaume Faucher**

Économiste  
([gfaucher@appeco.ca](mailto:gfaucher@appeco.ca))  
C : 514 714-0626

**Jean-Charles Denis**

Économiste  
([jcdenis@appeco.ca](mailto:jcdenis@appeco.ca))  
C : 438 495-9787